

EVIDENCE

OTTAWA, Thursday, June 3, 2021

The Standing Senate Committee on National Finance met by videoconference this day at 3 p.m. [ET] to consider Supplementary Estimates (A) for the fiscal year ending March 31, 2022.

Senator Percy Mockler (*Chair*) in the chair.

[*English*]

The Chair: Honourable senators, before we begin, I would like to remind you and witnesses to please keep your microphones muted at all times, unless recognized by name by the chair.

Should any technical challenges arise, particularly in relation to interpretation, please signal this to the chair or the clerk, and we will work to resolve the issue. If you experience other technical challenges, please contact the ISD Service Desk at the technical assistance number provided.

[*Translation*]

The use of online platforms does not guarantee speech privacy or that eavesdropping won't be conducted. As such, while conducting committee meetings, all participants should be aware of such limitations and restrict the possible disclosure of sensitive, private and privileged Senate of Canada information. Participants should know to do so in a private area and to be mindful of their surroundings.

[*English*]

We will now begin with the official portion of our meeting, as per our order of reference received by the Senate of Canada.

My name is Percy Mockler. I'm a senator from New Brunswick, and I'm honoured to chair the Standing Senate Committee on National Finance. I would now like to introduce the members of the committee who are participating in this meeting: Senator Boehm, Senator Dagenais, Senator Deacon (Ontario), Senator Duncan, Senator Forest, Senator Galvez, Senator Klyne, Senator Loffreda, Senator Marshall, Senator Richards and Senator Smith.

[*Translation*]

I wish to welcome the honourable senators and all the viewers across the country who may be watching on sencanada.ca

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le jeudi 3 juin 2021

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui par vidéoconférence, à 15 heures (HE), pour l'étude du Budget supplémentaire des dépenses (A) pour l'exercice se terminant le 31 mars 2022.

Le sénateur Percy Mockler (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

Le président : Chers collègues, avant de commencer, je tiens à vous rappeler, à vous et aux témoins, de garder désactivés vos microphones en tout temps, à moins que la présidence ne vous ait nommé accordé le droit de parole.

Veillez signaler à la présidence ou à la greffière du comité toute difficulté technique, particulièrement si elle concerne l'interprétation. Nous nous efforcerons de la résoudre. Veuillez signaler tout autre problème technique au Centre de service de la DSI, au numéro qui vous a été fourni.

[*Français*]

L'utilisation de plateformes en ligne ne garantit ni la confidentialité des discours ni l'absence d'écoute. Ainsi, lors de la tenue de réunions de comités, tous les participants doivent être conscients de ces limites et doivent contenir la divulgation éventuelle d'informations sensibles, privées et privilégiées du Sénat du Canada. Les participants doivent participer à cette réunion dans une zone privée et être attentifs à leur environnement.

[*Traduction*]

Commençons maintenant la partie officielle de notre séance, conformément à notre ordre de renvoi reçu par le Sénat du Canada.

Je suis le sénateur Percy Mockler, du Nouveau-Brunswick, et j'ai l'honneur de présider le Comité sénatorial permanent des finances nationales. Permettez-moi de présenter maintenant les membres de notre comité qui participent à la séance : les sénateurs Boehm, Dagenais, Deacon (de l'Ontario), Duncan, Forest, Galvez, Klyne, Loffreda, Marshall, Richards et Smith.

[*Français*]

Bienvenue aux honorables sénateurs et sénatrices, ainsi qu'à tous les Canadiens et Canadiennes qui nous regardent sur le site sencanada.ca.

[English]

This afternoon, we begin our study of the Supplementary Estimates (A) for the fiscal year ending March 31, 2022, which was referred to this committee on May 27, 2021, by the Senate of Canada.

Let me introduce our witnesses. From the Treasury Board of Canada Secretariat, Mr. Glenn Purves, Assistant Secretary, Expenditure Management Sector; Mr. Roger Ermuth, Assistant Comptroller General, Financial Management Sector, Office of the Comptroller General; Karen Cahill, Assistant Secretary and Chief Financial Officer; Rod Greenough, Executive Director, Expenditure Strategies and Estimates; Sonya Read, Acting Assistant Secretary, Digital and Services Policy; and Tolga Yalkin, Assistant Deputy Minister, Workplace Policies and Services Sector.

From the Department of Finance Canada, we welcome Soren Halverson, Associate Assistant Deputy Minister, Financial Sector Policy Branch; Evelyn Dancey, Associate Assistant Deputy Minister, Economic Development and Corporate Finance Branch; Miodrag Jovanovic, Associate Assistant Deputy Minister, Tax Policy Branch; Patrick Halley, Associate Assistant Deputy Minister, International Trade and Finance; Alison McDermott, Associate Assistant Deputy Minister, Economic and Fiscal Policy; Darlene Bess, Chief Financial Officer, Financial Management Directorate, Corporate Services Branch; and Galen Countryman, Director General, Federal-Provincial Relations, Federal-Provincial Relations and Social Policy Branch.

Welcome to everyone, and to the witnesses, thank you for accepting our invitation before our committee. We will hear opening remarks, first from Mr. Purves, to be followed by Ms. Bess. Then we will move to questions from senators.

Mr. Purves, the floor is yours.

Glenn Purves, Assistant Secretary, Expenditure Management Sector, Treasury Board of Canada Secretariat: Thank you, Mr. Chair, and good afternoon, senators. I recognize two departments are sharing this hour, so I will keep my comments brief.

I would first like to thank the committee for inviting us to speak about the Supplementary Estimates (A) 2021-22, which were tabled on May 27.

Mr. Chair, these supplementary estimates are one part of a broad set of reports, including the Main Estimates, departmental plans, the fiscal monitor, the departmental results reports and the Public Accounts that provide transparency to Canadians and parliamentarians on spending. The government also reports

[Traduction]

Nous entreprenons l'étude du Budget supplémentaire des dépenses (A) pour l'exercice se terminant le 31 mars 2022, dont notre comité a été saisi le 27 mai 2021 par le Sénat du Canada.

Je vous présente maintenant les témoins. Il s'agit d'abord des représentants du Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada : le secrétaire adjoint, Secteur de la gestion des dépenses, M. Glenn Purves; le contrôleur général adjoint, Secteur de la gestion financière, Bureau du contrôleur général, M. Roger Ermuth; la secrétaire adjointe et dirigeante principale des finances, Mme Karen Cahill; le directeur exécutif, Stratégies et prévisions des dépenses, M. Rod Greenough; la secrétaire adjointe par intérim, Politiques numériques et de prestation de services, Mme Sonya Read; le sous-ministre adjoint, Secteur des politiques et services en milieu de travail, M. Tolga Yalkin.

Nous accueillons également des représentants du ministère des Finances du Canada : le sous-ministre adjoint délégué, Direction de la politique du secteur financier, M. Soren Halverson; la sous-ministre adjointe déléguée, Direction du développement économique et finances intégrées, Mme Evelyn Dancey; le sous-ministre adjoint délégué, direction de la politique de l'impôt, M. Miodrag Jovanovic; le sous-ministre adjoint délégué, Finances et échanges internationaux, M. Patrick Halley; la sous-ministre adjointe déléguée, Politique économique et budgétaire, Mme Alison McDermott; la dirigeante de la gestion financière, Division de la gestion financière, Direction des services ministériels, Mme Darlene Bess; enfin, le directeur général, Relations fédérales-provinciales, Direction des relations fédérales-provinciales et de la politique sociale, M. Galen Countryman.

Soyez tous les bienvenus. Je remercie les témoins d'avoir accepté notre invitation. Nous entendrons d'abord les déclarations préliminaires, d'abord de M. Purves, puis de Mme Bess. Nous passerons ensuite aux questions des sénateurs.

Monsieur Purves, vous avez la parole.

Glenn Purves, secrétaire adjoint, Secteur de la gestion des dépenses, Secrétariat du Conseil du Trésor : Merci, monsieur le président. Mesdames et messieurs les sénateurs, bonjour. Comme deux ministères partageront entre eux l'heure à venir, je serai bref.

Je remercie d'abord le comité de son invitation à venir parler du Budget supplémentaire des dépenses (A) pour 2021-2022, déposé le 27 mai.

Monsieur le président, ce budget n'est que l'un d'un vaste ensemble de rapports, qui comprend le Budget supplémentaire des dépenses, les plans ministériels, la revue financière, les rapports sur les résultats ministériels et les comptes publics, qui assurent la transparence des dépenses aux Canadiens et aux

through GC InfoBase, an interactive online tool that presents complex federal data as simple visual stories.

Due to the unprecedented levels of spending in response to the pandemic, Parliament has been provided with information beyond what is normally prepared. Starting last fiscal year, in my own area of responsibility, we made several changes to enhance the presentation of the supplementary estimates. For example, we published additional information relating to the COVID-19 response in both the tabled estimates and an online annex. We also worked internally and with the Department of Finance Canada to expand GC InfoBase with more information on planned spending authorities and estimated expenditures for the COVID-19 response.

Mr. Chair, changes to forecasts of statutory spending, such as those pending parliamentary approval in the first budget implementation act of 2021, are also included in these estimates.

Finally, we also include a reconciliation of the current year's estimates to date with the spending measures announced in the budget. This provides a more complete estimate of the government's total planned expenditures.

Through these supplementary estimates, the government is seeking parliamentary approval of \$24 billion in new voted spending. Approximately \$11.2 billion of the proposed voted spending responds to the public health, social and economic impacts on Canadians as a result of the COVID-19 pandemic. Of that amount, some of the top expenditures include \$1.5 billion for medical research, development and the purchase of vaccines; \$1.1 billion for enhanced border and travel measures, and isolation sites; and \$761 million for the Indigenous Community Support Fund.

These estimates also provide funding for other responses to the pandemic, such as support for targeted sectors and businesses to promote their growth in the recovery period.

In addition, there is funding to address homelessness, the lack of affordable housing and food insecurity, all of which have been exacerbated by the pandemic.

There are also supports proposed for Indigenous peoples, with proposed funding to settle claims and to provide housing and infrastructure in Indigenous communities, child and family services, and mental health and wellness support.

parlementaires. Le gouvernement publie également des rapports par l'entremise de l'InfoBase du gouvernement du Canada, site interactif en ligne qui présente des données fédérales complexes tout comme des narratifs visuels simples.

En raison de la hauteur sans précédent des dépenses, du fait de la pandémie, le Parlement a reçu plus que sa part habituelle de renseignements. Dès le dernier exercice budgétaire, nous avons, dans mon propre secteur de responsabilités, effectué plusieurs changements pour améliorer la présentation du Budget supplémentaire des dépenses. Par exemple, nous avons publié des renseignements supplémentaires concernant la riposte à la COVID-19, à la fois dans les Budgets supplémentaires des dépenses qui avaient été déposées et une annexe en ligne. Nous avons également travaillé, à l'interne et avec le ministère des Finances du Canada, à élargir l'InfoBase du gouvernement du Canada grâce à un surcroît de renseignements sur les pouvoirs prévus de dépenser et les dépenses estimées en réponse à la COVID-19.

Monsieur le président, ces budgets supplémentaires englobent également les modifications aux prévisions de dépenses législatives, comme celles qui sont en attente de l'approbation du Parlement dans la Loi n° 1 d'exécution du budget de 2021.

Enfin, nous incluons également un rapprochement du budget des dépenses de l'exercice en cours, jusqu'ici, et des dépenses annoncées dans le budget. Ça donne un aperçu plus complet de toutes les dépenses prévues par le gouvernement.

Par ce Budget supplémentaire des dépenses, le gouvernement cherche à obtenir l'autorisation du Parlement pour 24 milliards de dollars de nouvelles dépenses votées. Environ 11,2 milliards de ce montant correspondent aux répercussions subies par les Canadiens sur le plan socio-économique et celui de la santé publique, du fait de la pandémie de COVID-19. Ce dernier montant comprend, parmi les dépenses les plus importantes, 1,5 milliard de dollars pour la recherche-développement médicale et l'achat de vaccins; 1,1 milliard pour l'amélioration des mesures concernant l'étanchéité de la frontière et la sécurité des déplacements ainsi que les lieux de confinement; enfin, 761 millions de dollars destinés au Fonds de soutien aux communautés autochtones.

Ce Budget supplémentaire des dépenses assure également le financement d'autres mesures de réponse à la pandémie, par exemple le soutien de secteurs et d'entreprises visés pour en promouvoir la croissance pendant la reprise.

De plus, du financement est destiné à combattre le sans-abrisme, la pénurie de logements abordables et l'insécurité alimentaire, tous exacerbés par la pandémie.

Des mesures de soutien sont également proposées pour les Autochtones, y compris du financement pour régler les revendications et construire des logements et des infrastructures dans leurs communautés, fournir des services destinés à

Turning to funding for the Treasury Board of Canada Secretariat itself, I'll note in my opening remarks that the department is seeking \$19 million for Phoenix stabilization and HR-to-pay initiatives.

This funding is required to improve pay-related HR processes and systems, and to hire and support the employees working on compensation and labour relations issues related to Phoenix.

Mr. Chair, I would like to acknowledge the committee's work in the ongoing study of the government's spending in these challenging times. The Treasury Board of Canada Secretariat has always had a history of providing support to the committee in its review. We are here to support that work and look forward to your questions. Thank you.

The Chair: Thank you, sir. Ms. Bess, the floor is yours.

[Translation]

Darlene Bess, Chief Financial Officer, Financial Management Directorate, Corporate Services Branch, Department of Finance Canada: Thank you, Mr. Chair and members of the committee. Good afternoon. Thank you for the opportunity to present the 2021-22 Supplementary Estimates (A) on behalf of the Department of Finance. Joining me today are departmental officials to assist in providing a more in-depth perspective on the rationale and policies supporting the numbers within these supplementary estimates.

[English]

As you know, the department supports the Deputy Prime Minister and the Minister of Finance, as well as the Minister of Middle Class Prosperity and Associate Minister of Finance by developing policies and providing advice to the government with the goal of creating a healthy and resilient economy for all Canadians. In this regard, the department is instrumental in Canada's COVID-19 Economic Response Plan as we conquer a third wave of the pandemic. The department continues to help protect millions of jobs, provide emergency support to individuals and families, and rollout vaccination and health care support, all while keeping businesses afloat throughout the pandemic.

The 2021-22 Supplementary Estimates (A) reflect a departmental budgetary increase of \$5.6 billion, stemming from a \$0.4 million increase in Vote 1 program expenditures, a

l'enfance et aux familles et pourvoir au mieux-être et à la santé mentale.

Pour ce qui concerne le financement du Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada, je fais remarquer que ce ministère demande 19 millions de dollars pour la stabilisation de Phénix et les initiatives des RH à la paye.

Ce financement s'impose pour améliorer les processus et les systèmes de ressources humaines liées à la paye et pour embaucher et appuyer les employés travaillant à la résolution des problèmes de rémunération et de relations de travail attribuables à Phénix.

Monsieur le président, je reconnais le travail de votre comité dans l'étude en cours des dépenses du gouvernement en ces temps difficiles. Le Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada a toujours appuyé votre comité dans ce travail. C'est pour ça que nous sommes ici et pour, nous y comptons, répondre à vos questions. Merci.

Le président : Merci. La parole est à vous, madame Bess.

[Français]

Darlene Bess, dirigeante de la gestion financière, Division de la gestion financière, Direction des services ministériels, ministère des Finances Canada : Merci, monsieur le président et mesdames et messieurs les membres du comité. Bonjour. Merci de me donner l'occasion de présenter le Budget supplémentaire des dépenses (A) de 2021-2022 au nom du ministère des Finances Canada. Je suis accompagnée aujourd'hui de fonctionnaires du ministère qui m'aideront à fournir une perspective plus approfondie des raisons et des politiques qui appuient les chiffres figurant dans notre Budget supplémentaire des dépenses.

[Traduction]

Comme vous le savez, le ministère des Finances Canada appuie la vice-première ministre et ministre des Finances, ainsi que la ministre de la Prospérité de la classe moyenne et ministre associée des Finances, en élaborant des politiques et en fournissant des conseils au gouvernement dans le but de créer une économie saine et résiliente pour tous les Canadiens. À cet égard il joue un rôle déterminant dans le Plan d'intervention économique du Canada pour répondre à la COVID-19 alors que nous surmontons une troisième vague de la pandémie. Le ministère continue d'aider à protéger des millions d'emplois, d'offrir un soutien d'urgence aux personnes et aux familles et de déployer un soutien en matière de vaccination et de soins de santé, tout en maintenant les entreprises à flot tout au long de la pandémie.

Le Budget supplémentaire des dépenses (A) de 2021-2022 reflète une augmentation de 5,6 milliards de dollars du budget ministériel, qui découle d'une augmentation de 0,4 million de

\$5.4 billion increase in statutory spending and \$224.4 million increase in non-budgetary expenditures. Given these increases, the department's total proposed authorities to date are \$109.4 billion.

The increase of \$0.4 million in Vote 1 program expenditures relates to funding for the Task Force on Women in the Economy.

Statutory expenditures are not included in the appropriation bill, as they have already been approved by Parliament through enabling legislation, however, they are included in the estimates documents for information.

As noted earlier, the statutory expenditures reflect a net increase of \$5.4 billion, which is mainly a result of payments related to Canada Health Transfer to help provinces and territories address immediate health care system pressures caused by the pandemic, as well as funding for Canada's COVID-19 immunization plan, which will help with critical support for vaccine rollout.

The non-budgetary increase of \$224.4 million is for funding to support the purchase by Canada of additional shares from the International Finance Corporation.

Mr. Chair, this concludes my overview of these estimates for the Department of Finance. My colleagues and I would be pleased to answer any questions the committee members may have.

The Chair: We will now proceed to questions. I would like to tell senators that, for this meeting, you will have a maximum of eight minutes each for the first round. Therefore, please ask your questions directly. To the witnesses, please respond concisely. The clerk will make a hand signal to show that the time is over.

Senator Marshall: Thank you to all the officials for being here. I want to start on a positive note and acknowledge that we are receiving additional financial information, both from the Department of Finance and from the Treasury Board. It's very much appreciated.

My first question is for Mr. Purves or one of his officials. The reconciliation you mentioned in your remarks when you compare Budget 2021 to the estimates today — the document shows that, of the \$383 billion, \$29.5 billion relates to Budget 2021. Are you able to provide us with a link to where that is itemized, or do you have a document? I haven't been able to figure out what's in that number.

dollars du crédit 1 — Dépenses de programme, d'une augmentation de 5,4 milliards de dollars des dépenses législatives et de 224,4 millions de dollars des dépenses non budgétaires. Compte tenu de ces augmentations, les autorisations totales proposées à ce jour pour le ministère s'élèvent à 109,4 milliards de dollars.

L'augmentation de 0,4 million de dollars du crédit 1 — Dépenses de programme — est liée au financement du Groupe de travail sur les femmes dans l'économie.

Les dépenses législatives ne sont pas comprises dans le projet de loi de crédits, puisqu'elles ont déjà été approuvées par le Parlement au moyen d'une loi habilitante. Toutefois, elles sont incluses à titre d'information dans les documents du Budget supplémentaire des dépenses.

Comme nous l'avons dit, les dépenses législatives reflètent une augmentation nette de 5,4 milliards de dollars, qui est principalement attribuable aux paiements liés au Transfert canadien en matière de santé destinés à aider les provinces et les territoires à composer avec les pressions immédiates causées par la pandémie sur le système des soins de santé, ainsi qu'au financement du plan canadien de vaccination contre la COVID-19, qui permettra d'offrir un soutien essentiel au déploiement des vaccins.

L'augmentation non budgétaire de 224,4 millions de dollars sert à financer l'achat par le Canada d'actions supplémentaires auprès de la Société financière internationale.

Monsieur le président, c'est ici que se termine l'aperçu général du Budget supplémentaire des dépenses pour le ministère des Finances Canada. Mes collègues et moi-même répondrons avec plaisir aux questions de votre comité.

Le président : Passons maintenant aux questions. Chers collègues, chacun des intervenants du premier tour dispose de huit minutes. Veuillez donc poser vos questions directement. Je demande aux témoins de bien vouloir répondre avec concision. La greffière vous fera signe de la main quand votre temps sera écoulé.

La sénatrice Marshall : Je remercie les fonctionnaires d'être ici. Je tiens à débiter sur une note positive et à reconnaître que nous recevons des renseignements financiers supplémentaires du ministère des Finances et du Conseil du Trésor. C'est très apprécié.

Je pose ma première question à M. Purves ou à l'un de ses collègues. Le rapprochement dont vous avez parlé dans votre déclaration, la comparaison du budget de 2021 au Budget supplémentaire des dépenses d'aujourd'hui, montre que, sur les 383 milliards de dollars, 29,5 concernent le budget de 2021. Êtes-vous en mesure de nous fournir un lien qui nous conduira à une liste détaillée ou possédez-vous un document? Je n'ai pas été en mesure de trouver les montants qui entraient dans ce chiffre.

Mr. Purves: We would be happy to provide the committee with a list of all the items going up to that \$29.5 billion.

Senator Marshall: I didn't have a problem with the voted; it's with the statutory items where I'm having the problem. That would be appreciated. Thank you very much.

Mr. Purves: We have listed everything in there that has a Budget 2021 tag. It all should add up to \$29.5 billion, but we would be happy to provide a specific list.

Senator Marshall: Thank you. My second question, Mr. Purves, is about the amounts in the Supplementary Estimates (A) that haven't been approved by Parliament yet. The government departments or organizations that are requesting funding in Supplementary Estimates (A), would they be spending any of that money yet?

Mr. Purves: They would be spending money on the basis of what is set out in the Financial Administration Act, or FAA, and on the basis of what is set out in existing appropriation act language.

Under the FAA, sections 32 and 33 are pretty precise about what departments are able to spend funds on. When you look at the vote wording, it has three pillars. First, in the FAA, there are sections 32 and 33, which provide context for what departments can spend in terms of commitments and what they can spend in terms of authorities and so forth. Second, you would want to look at the interim supply bill. In the first appropriation act for the current fiscal year, sections 3 and 4 specify what they can spend as of April 1.

Senator Marshall: Okay.

Mr. Purves: Third, if you look at the vote wording for each vote — and there is a copy of it in the Supplementary Estimates (A), for instance — that provides the guidance and the parameters by which a department is able to spend. So long as the department is complying with the law as per the parameters of the first appropriation bill, then it's in scope.

Senator Marshall: The third pillar that you mentioned was in the Supplementary Estimates (A) document. Is that in the front part of the document?

Mr. Purves: Yes. Effectively your question was on what they are spending on right now.

Senator Marshall: No. I was more interested in if they are spending the money that's in Supplementary Estimates (A) before they get parliamentary approval.

M. Purves : Je serai heureux de communiquer à votre comité une liste détaillée de tous les postes dont le total arrive à ces 29,5 milliards.

La sénatrice Marshall : Je n'ai pas éprouvé de difficultés avec les dépenses votées; mais j'en éprouve avec les postes législatifs. Ce serait apprécié. Merci beaucoup.

M. Purves : Nous avons énuméré là tout ce qui se rattache au budget de 2021. Ça devrait totaliser 29,5 milliards de dollars, mais nous serons heureux de vous en communiquer une liste particulière.

La sénatrice Marshall : Merci. Ma deuxième question, monsieur Purves, concerne les montants figurant dans le Budget supplémentaire des dépenses (A) qui n'ont pas encore été approuvés par le Parlement. Les ministères et les organismes fédéraux qui y demandent du financement en dépenseraient-ils déjà une partie?

M. Purves : Ils le feraient conformément à la Loi sur la gestion des finances publiques et aux dispositions en vigueur de la loi de crédits.

Les articles 32 et 33 de la Loi sur la gestion des finances publiques sont assez précis sur ce que les ministères sont en mesure de dépenser. Le libellé des crédits s'appuie sur trois principes : d'abord, celui des articles 32 et 33 en question, qui donnent le contexte autorisant les dépenses des ministères par rapport aux engagements et aux pouvoirs de dépenser et ainsi de suite; entre ensuite en ligne de compte le projet de loi de crédits provisoires. Les articles 3 et 4 de la Loi d'affectation n° 1 pour l'exercice courant précisent ce qu'ils sont autorisés à dépenser à compter du 1^{er} avril.

La sénatrice Marshall : D'accord.

M. Purves : Enfin, le libellé de chaque crédit — reproduit, par exemple, dans le Budget supplémentaire des dépenses (A) — oriente et paramètre la capacité de dépenser du ministère. Tant qu'il suit les paramètres de la Loi d'affectation n° 1, c'est réglo.

La sénatrice Marshall : Ce troisième principe se trouvait dans le Budget supplémentaire des dépenses (A). Est-ce qu'il se trouve dans sa première partie?

M. Purves : Oui. De fait, votre question portait sur ce que les ministères dépensent en ce moment même.

La sénatrice Marshall : Non. Je voulais davantage savoir s'ils dépensent l'argent demandé dans le Budget supplémentaire des dépenses (A) avant d'en obtenir l'autorisation du Parlement.

Mr. Purves: Departments are able to spend on the basis of parameters that are permitted in the vote language of the appropriation acts. You really want to see sections 3 and 4 of the Appropriation Act No. 1, 2020-21, and you want to look at the vote wording of each of the votes. That, along with the FAA provides the framework — do you mind if I just —

Senator Marshall: I'm going to go to the Department of Finance to make sure I get all my questions in, but thank you very much.

Mr. Purves: Sure.

Senator Marshall: The purchase of shares, Ms. Bess, that you mentioned in your opening remarks, can you tell us about that because I'd never heard of the International Finance Corporation before? I looked that up. Tell me, the \$224.4 million in shares, is that to provide cash to that corporation so they can lend it out? I'm just looking for some information.

Ms. Bess: Thank you very much for your question, Senator Marshall. Yes, you're right. It is to purchase shares to help other countries. I will let my colleague Patrick Halley provide more context about that.

Patrick Halley, Associate Assistant Deputy Minister, International Trade and Finance, Department of Finance Canada: Thank you, senator. The International Finance Corporation is part of the World Bank Group that provides financing to the private sector in developing countries. Canada is the eighth-largest shareholder of the International Finance Corporation.

As you mentioned, in Budget 2021, we committed to provide \$224.4 million to fully purchase shares allocated to Canada in 2021-22.

Senator Marshall: Could I stop you there? How do you come up with the \$224 million? Is it apportioned between a number of countries?

Mr. Halley: That's right. Shareholders like Canada generally have the flexibility to schedule their payments according to their needs, but the World Bank Group has called on shareholders like Canada to accelerate their payments. Therefore, we are front loading our payments. That is helping the International Finance Corporation to get more resources to provide rapid and efficient relief to developing countries, to allow them to cope with the COVID-19 response.

Senator Marshall: Thank you. Also in the Department of Finance, in the federal-province fiscal arrangements, there is a negative amount there of \$58 million. What would that be for?

M. Purves : Les ministères peuvent dépenser d'après les paramètres autorisés par le libellé du crédit des lois de crédits. Il faut vraiment prendre en considération les articles 3 et 4 de la Loi de crédits n° 1 de 2020-2021 et du libellé de chacun des crédits. Voilà ce qui, avec la Loi sur la gestion des finances publiques, encadre — est-ce que ça vous dérange si je ne...

La sénatrice Marshall : Il me reste des questions à poser aux fonctionnaires des Finances, mais merci beaucoup.

M. Purves : Très bien.

La sénatrice Marshall : Madame Bess, l'achat d'actions que vous avez évoqué dans votre déclaration préliminaire, pourriez-vous nous en dire un peu plus à ce sujet, parce que je n'ai jamais entendu parler de la Société financière internationale? J'ai cherché. Dites-moi, les 224,4 millions de dollars en actions visent-ils à fournir du comptant à cette société pour qu'elle puisse prêter l'argent? Je m'informe.

Mme Bess : Je vous remercie de votre question. Vous avez raison. C'est pour l'achat d'actions pour aider d'autres pays. Mon collègue Halley vous donnera plus de contexte.

Patrick Halley, sous-ministre adjoint délégué, Finances et échanges internationaux, ministère des Finances Canada : Merci pour la question. Cette société fait partie du groupe de la Banque mondiale qui fournit du financement au secteur privé des pays en développement. Le Canada en est le huitième actionnaire en importance.

Comme vous l'avez dit, nous avons engagé, dans le budget de 2021, 224,4 millions de dollars pour acheter toutes les actions affectées au Canada en 2021-2022.

La sénatrice Marshall : Puis-je vous arrêter ici? Comment arrivez-vous à 224 millions de dollars? Est-ce que c'est réparti entre un certain nombre de pays?

M. Halley : Vous avez raison. Les actionnaires comme le Canada possèdent généralement la possibilité d'échelonner leurs paiements en fonction de leurs besoins, mais le groupe de la Banque mondiale leur a demandé d'accélérer leurs paiements. Voilà pourquoi nous intensifions nos paiements en période initiale. Nous aiderons ainsi la Société à obtenir plus de ressources pour soulager rapidement et efficacement les pays en développement, pour leur permettre de venir à bout de la COVID-19.

La sénatrice Marshall : Merci. De plus, au ministère des Finances, en regard des arrangements fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces, on trouve un montant négatif de 58 millions. De quoi s'agirait-il?

Ms. Bess: Thank you for your question, Senator Marshall. I'll be able to answer part of it.

These are adjustments to forecasts for the Alternative Payments for Standing Programs. These adjustments are based on income tax data.

I will let my colleague Galen Countryman provide a little more context on that. It's a statutory payment.

Galen Countryman, Associate Assistant Deputy Minister, Federal-Provincial Relations and Social Policy Branch, Department of Finance Canada: Thank you, senator. To answer your question, the Alternative Payments for Standing Programs relates back to an agreement with Quebec from the 1960s, whereby the federal government transferred some of its tax points to Quebec in lieu of programs that they are delivering on the social sphere.

Later on, the federal government was transferring money through the Canada Health Transfer and the Canada Social Transfer on an equal per capita basis. So taking into account those tax points that occurred in the 1960s, there is a recovery made from Quebec for part of that transfer. To do that, we estimate the value of these tax points. The latest estimate was a revision at [Technical difficulties] which has gone up in Quebec. Therefore, we have a larger recovery.

Senator Marshall: That dates back to the 1960s?

Mr. Countryman: Yes.

Senator Marshall: The tax transfer, that's not current now, is it?

Mr. Countryman: That was a specific agreement with Quebec from that point in time. That tax point transfer is still part of the fiscal arrangements with Quebec.

The Chair: Mr. Purves, in sharing documents or sending information to the Finance Committee, please do it through the clerk. When I look at the time frame that we have, I just want to bring to your attention that we would appreciate receiving it before or on June 10. Do we agree on that?

Mr. Purves: Agreed.

The Chair: Thank you.

Mme Bess : Je vous remercie de votre question, sénatrice Marshall. Je pourrai y répondre en partie.

Des ajustements ont été apportés aux prévisions des Paiements de remplacement au titre des programmes permanents, et ce, à partir des données de l'impôt sur le revenu.

Je vais laisser le soin à mon collègue Galen Countryman de vous expliquer davantage le contexte. Il s'agit d'un paiement législatif.

Galen Countryman, sous-ministre adjoint délégué, Direction des relations fédérales-provinciales et de la politique sociale, ministère des Finances Canada : Je vous remercie, madame la sénatrice. Pour répondre à votre question, les Paiements de remplacement au titre des programmes permanents découlent d'une entente qui a été conclue avec le Québec dans les années 1960, selon laquelle le gouvernement fédéral s'est engagé à transférer une partie de ses points d'impôt au Québec en contrepartie des programmes sociaux de la province.

Plus tard, le gouvernement fédéral a commencé à transférer des fonds au moyen du Transfert canadien en matière de santé et du Transfert canadien en matière de programmes sociaux, qui sont calculés selon un montant égal par habitant. Par conséquent, compte tenu de ces points d'impôt qui remontent aux années 1960, il faut procéder au recouvrement d'une partie du transfert auprès du Québec. Pour ce faire, nous estimons la valeur des points d'impôt. La dernière estimation constituait une révision à [Difficultés techniques], qui a augmenté au Québec. Voilà pourquoi le recouvrement est plus important.

La sénatrice Marshall : L'entente remonte aux années 1960?

M. Countryman : C'est exact.

La sénatrice Marshall : Le transfert fiscal n'est plus en vigueur, n'est-ce pas?

M. Countryman : C'est un accord qui avait été conclu expressément avec le Québec à l'époque. Ce transfert de points d'impôt fait toujours partie des arrangements fiscaux avec le Québec.

Le président : Monsieur Purves, lorsque vous enverrez des documents ou des informations au Comité des finances, veuillez s'il vous plaît les faire parvenir à la greffière. Je regarde le calendrier, et je veux simplement préciser que nous aimerions recevoir les documents au plus tard le 10 juin. Sommes-nous d'accord?

M. Purves : Oui.

Le président : Je vous remercie.

[Translation]

Senator Forest: My first two questions are for the Treasury Board of Canada Secretariat. I see funding for the operating and capital budget carry forwards to the tune of \$600 million, including \$19 million for Phoenix stabilization and HR-to-Pay initiatives, funding to compensate former employees for damages related to the Phoenix pay system and contributions to employee benefit plans. I would like to know why those expenditures were not included in the Main Estimates, which were tabled just two months ago. Those must have been foreseeable expenditures when the Main Estimates were developed.

[English]

Mr. Purves: Thank you, Senator Forest, for that question.

When we put together the Main Estimates, we close it in February because we have to table it before March 1. Currently, the Supplementary Estimates (A) has been tabled May 27, so there are quite a few months there of additional information that can be provided.

There is a system in place where there are carry forwards, so departments can always carry forward on the operating budget about 5% that lapses from one fiscal year to the next, and 20% that lapses from one fiscal year to the next. That has been around for a few decades.

The amounts that have been set have been set there for a while, but given the combination of the volume and size of voted spending, the difference between the two fiscal years and the timing of COVID and supply chain disruptions and so forth, we weren't sure how much would be needed in that central vote to facilitate that carried-forward framework. We really only had a line of sight on it come April, May of this year, to be able to make that adjustment. Had we tried to make this adjustment as part of the Main Estimates, we could have been too low or too high. From our standpoint, what we are looking to do is facilitate a regime that's been in place for the best part of three decades for financial management, and to provide parliamentarians with comfort that we have done our homework and ensured that it's calibrated the right way.

In terms of the Phoenix elements, I'll turn to my colleague Karen Cahill to answer questions on that.

[Translation]

Karen Cahill, Assistant Secretary and Chief Financial Officer, Treasury Board of Canada Secretariat: Thank you, Mr. Purves. With respect to the Phoenix pay system, the funding in Supplementary Estimates (A) is the funding announced in

[Français]

Le sénateur Forest : Mes deux premières questions s'adressent au Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada. Je vois un financement destiné au report de fonds du budget de fonctionnement de l'ordre de 600 millions de dollars, dont 19 millions de dollars destinés à la stabilisation du système de paie Phénix et aux initiatives des ressources humaines, au fonds destiné à l'indemnisation des anciens employés pour le préjudice subi par le système de paie Phénix et aux contributions aux régimes d'avantages sociaux des employés. Je voudrais comprendre : pourquoi ces dépenses n'étaient-elles pas comprises dans l'élaboration du Budget principal des dépenses, qui a été déposé il y a deux mois à peine? Cela devait pourtant être des dépenses prévisibles au moment de l'élaboration du Budget principal des dépenses.

[Traduction]

M. Purves : Je vous remercie de la question, sénateur Forest.

Lorsque nous préparons le Budget principal des dépenses, nous l'achevons en février puisque nous devons le soumettre avant le 1^{er} mars. Étant donné que le Budget supplémentaire des dépenses (A) a été déposé le 27 mai, il y a plusieurs mois où des informations supplémentaires ont pu être fournies.

Il y a un système en place permettant les reports. Ainsi, les ministères peuvent toujours reporter environ 5 % du budget de fonctionnement inutilisé d'un exercice à l'autre, et 20 % du budget de fonctionnement inutilisé d'un exercice à l'autre. Le mécanisme est en place depuis quelques décennies.

Les montants sont fixés depuis un certain temps. Or, compte tenu à la fois du volume et de l'ampleur des dépenses votées, et aussi de la différence entre les deux exercices financiers, de la COVID, des perturbations de la chaîne d'approvisionnement et du reste, nous n'étions pas certains du montant qu'il faudrait conserver dans le crédit central pour permettre les reports. Ce n'est qu'en avril ou en mai cette année que nous en avons eu une idée suffisamment claire pour procéder à l'ajustement. Si nous avions essayé de faire l'ajustement dans le Budget principal des dépenses, nous aurions pu obtenir un chiffre trop faible ou trop élevé. Pour notre part, nous cherchons à mettre en application le régime de gestion des finances qui est en place depuis presque trois décennies, et à assurer aux parlementaires que nous avons fait nos devoirs en calibrant soigneusement le système.

En ce qui a trait à Phénix, j'invite ma collègue Karen Cahill à répondre aux questions afférentes.

[Français]

Karen Cahill, secrétaire adjointe et dirigeante principale des finances, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada : Merci, monsieur Purves. En ce qui concerne le système de paie Phénix, le financement qui est dans le Budget

Budget 2021. Therefore, as Mr. Purves said, when we prepared the Main Estimates for the department, the funding had not been approved, so we could not include it in our Main Estimates. So that is why you find it in the Supplementary Estimates (A).

Senator Forest: It was announced and you could not include it in the Main Estimates. Why?

Ms. Cahill: It is a matter of timing. When the Main Estimates were prepared, as Mr. Purves mentioned, they were tabled before Budget 2021 was announced. Once the budget is announced, we have to go through a process, which is to get approval from the Treasury Board of Canada Secretariat on the plan for the initiative, how to implement the initiative, and how the funds will be used, which we did. The next step is to include the initiative in one of the supplementary estimates for parliamentary approval. That is exactly what we are doing with this exercise.

Senator Forest: Mr. Purves, in developing the Main Estimates, are departments given objectives or targets to meet? For example, do they have to limit the increase in spending to 1% or 1.8%, or are the various departments required to meet budgetary targets?

Mr. Purves: Thank you for the question, senator.

[English]

Mr. Purves: When we do our Main Estimates, it's on the basis of prior approvals. We work with departments to ensure that our reconciliation of what the approvals are, and programs that might have sunsetted, and ones that may have been added, is correct and aligned with what the department sees as well.

We do that reconciliation process. It's called the annual reference level adjustment process. We do that every fall as part of the ongoing work as we construct and build the Main Estimates for the year ahead.

[Translation]

Senator Forest: So it is more about budget reconciliation than budget planning?

[English]

Mr. Purves: It's a reconciliation on the basis of authorities that have been approved and continue to be approved.

supplémentaire des dépenses (A) représente un financement annoncé dans le budget de 2021. Conséquemment, comme l'a dit M. Purves, lorsque nous avons préparé le Budget principal des dépenses pour le ministère, ce financement n'était pas approuvé, alors nous ne pouvions pas l'inclure dans notre Budget principal des dépenses. C'est donc pour cette raison que vous le retrouvez dans le Budget supplémentaire des dépenses (A).

Le sénateur Forest : Il était annoncé et vous ne pouviez pas l'inclure dans le Budget principal des dépenses; pourquoi?

Mme Cahill : C'est une question de synchronisation. Lorsqu'on a préparé le Budget principal des dépenses, comme M. Purves l'a mentionné, il a été déposé avant l'annonce du budget de 2021. Une fois le budget annoncé, il y a un processus à suivre, soit de faire approuver le plan de l'initiative, la façon d'implanter l'initiative et l'utilisation des fonds par le Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada, ce que nous avons fait. L'étape suivante consiste à inclure l'initiative dans un des budgets supplémentaires pour que le Parlement l'approuve. C'est exactement ce que nous faisons avec le présent exercice.

Le sénateur Forest : Monsieur Purves, pour l'exercice de l'élaboration du Budget principal des dépenses, les ministères reçoivent-ils des objectifs ou des cibles à atteindre? Par exemple, doivent-ils limiter l'augmentation des dépenses à 1 % ou 1,8 %, ou y a-t-il des cibles budgétaires exigées au sein des différents ministères?

M. Purves : Merci de la question, sénateur.

[Traduction]

M. Purves : Lorsque nous préparons le Budget principal des dépenses, nous nous fions aux approbations préalables. Nous travaillons avec les ministères pour nous assurer que notre vérification des approbations, des programmes devenus caducs ou des ajouts est juste et conforme à la vision du ministère.

Nous effectuons ce rapprochement, qui s'appelle le processus de mise à jour annuelle des niveaux de référence. C'est fait chaque automne dans le cadre des activités courantes visant à élaborer et à concevoir le Budget principal des dépenses pour l'année à venir.

[Français]

Le sénateur Forest : Il s'agit donc davantage d'un travail de rapprochement budgétaire que de planification budgétaire?

[Traduction]

M. Purves : Le rapprochement est fondé sur les autorisations qui ont été approuvées et qui continuent à l'être.

Ensuring that the reference levels that we have at Treasury Board are reflective of the reference levels that departments have and is concurrent with the Department of Finance's understanding as well. It's part of the construction effort of building the Main Estimates.

[Translation]

Senator Forest: Let's go quickly to the Department of Finance Canada.

I see that there is \$348 million for interest on unmatured debt. Can you explain to us — us mere mortals, because the budget process is quite complex — what that debt is, what it is made up of, and why we have to pay interest on an unmatured debt?

This question is for the Department of Finance. I'm not sure who would like to answer it.

[English]

Ms. Bess: I'll let Alison McDermott, my colleague from fiscal policy comment on that. Overall, we forecast the interest rates, so the change that you're seeing here is the changes in forecast interest rates from the Fall Economic Statement to Budget 2021. Alison should be able to provide a little bit more information on more complexities of the calculation.

Alison McDermott, Associate Assistant Deputy Minister, Economic and Fiscal Policy Branch, Department of Finance Canada: I apologize. I didn't catch the nature of the question that was asked about the federal debt.

[Translation]

The Chair: Senator Forest, if you could ask Ms. Bess your question directly, I will ask her to get back to us with a written response.

Senator Forest: An amount of \$348 million is allocated for unmatured debt. I would like to know what that debt is made up of, and why the supplementary estimates contain an amount for interest on a debt that has not matured.

[English]

The Chair: Ms. Bess, Senator Forest's time has expired. Can we agree that you will take that under notice and you will send an answer in writing on or before June 10, please?

Ms. Bess: Yes, Mr. Chair, we will do that.

Senator Klyne: I hope to get three questions in, but I expect the first two to be answered quickly. My first question is for the Treasury Board. It's one around presentation.

Il s'agit de s'assurer que les niveaux de référence du Conseil du Trésor reflètent ceux des ministères, et que le tout correspond également à la compréhension du ministère des Finances. C'est une étape de l'élaboration du Budget principal des dépenses.

[Français]

Le sénateur Forest : Passons rapidement au ministère des Finances Canada.

Je vois qu'il y a 348 millions de dollars prévus pour les intérêts de la dette non échue. Pouvez-vous nous expliquer — aux simples mortels que nous sommes, parce que le processus budgétaire est quand même assez complexe — ce qu'est cette dette, de quoi elle est constituée et nous expliquer pourquoi il faut payer des intérêts sur une dette non échue?

Cette question s'adresse au ministère des Finances; je ne sais pas qui voudrait y répondre.

[Traduction]

Mme Bess : Je vais laisser ma collègue de la politique budgétaire Alison McDermott commenter ce point. Dans l'ensemble, nous effectuons des prévisions des taux d'intérêt. Par conséquent, l'écart que vous voyez ici est attribuable à l'évolution des taux d'intérêt prévus entre l'Énoncé économique de l'automne et le Budget de 2021. Mme McDermott devrait pouvoir mieux vous expliquer les détails complexes du calcul.

Alison McDermott, sous-ministre adjointe déléguée, Politique économique et budgétaire, ministère des Finances Canada : Pardonnez-moi. Je n'ai pas saisi la question qui a été posée au sujet de la dette fédérale.

[Français]

Le président : Sénateur Forest, si vous pouviez poser votre question directement à Mme Bess, je lui demanderais de nous revenir avec une réponse écrite.

Le sénateur Forest : Il y a une somme de 348 millions de dollars prévue pour une dette non échue. J'aimerais savoir de quoi cette dette est constituée et pourquoi on retrouve dans le budget supplémentaire des intérêts sur une dette non échue.

[Traduction]

Le président : Madame Bess, le temps du sénateur Forest est écoulé. Pouvez-vous en prendre note et envoyer une réponse par écrit au plus tard le 10 juin, s'il vous plaît?

Mme Bess : D'accord, monsieur le président. Nous le ferons.

Le sénateur Klyne : J'espère pouvoir poser trois questions. Je m'attends à ce que les deux premières obtiennent une réponse rapide. Ma première question s'adresse aux représentants du Conseil du Trésor et porte sur la présentation.

There are many items scattered throughout these estimates documents outlining government spending on social and economic supports for Indigenous peoples. This makes it difficult for parliamentarians and Indigenous nations to summarize and monitor the government's commitments to advancing resolutions and solutions around social and economic issues, let alone reconciliation.

I understand that the document has a horizontal item section that summarizes the various department spending for specific policy initiatives. Can you tell the committee if it would be possible to include an additional annex or appendix with a horizontal summary of all the Indigenous-related expenditures in one place within the estimates documents?

Mr. Purves: Senator, we've got a tradition of trying to meet your expectations, so we will certainly take that back and will square back with the committee.

Senator Klyne: Thank you. This is a question whomever might be able to respond. In the Supplementary Estimates (A) document on page 16, the government laid out funding to implement natural climate solutions in Canada. Specifically, \$1 million will be spent by the Department of Agriculture on operating expenditures to co-develop projects with the agricultural sector aimed at reducing carbon emissions or minimizing environmental degradation.

Since this committee may not hear from the Department of Agriculture, I pose my question to any department which may have a response. Regarding carbon tax, will there be fairness to consider all ag producers — recognizing Canada has crop producers, livestock producers, and mixed farming operations, which are all making valued contributions toward supporting food security in Canada and elsewhere — and are there any proposed timelines for when these consultations will take place?

Mr. Purves: I'm wondering, given the nature of the question, whether my colleagues at Finance would be better prepared to answer that. I see Evelyn Dancey has her hand up. We'll pass it to her.

Evelyn Dancey, Associate Assistant Deputy Minister, Economic Development and Corporate Finance Branch, Department of Finance Canada: That question goes beyond my area of expertise at the Department of Finance. What I could suggest is that we come back with a written response that takes account of the various government announcements and measures in place in support of the transition of the agriculture sector, among other sectors, to a lower-carbon economy. We can provide that information along the timeline that had previously been identified for June 10, if that's helpful.

Les documents budgétaires comptent beaucoup d'éléments dispersés pour décrire les dépenses du gouvernement destinées à offrir un soutien social et économique aux peuples autochtones. Il est donc difficile pour les parlementaires et les Autochtones de récapituler et de surveiller les engagements que le gouvernement a pris pour mettre en œuvre les résolutions et les solutions ayant trait aux enjeux sociaux et économiques, sans parler de la réconciliation.

Je sais que le document comporte un poste horizontal résumant les dépenses des différents ministères pour des initiatives stratégiques particulières. Pouvez-vous dire au comité s'il est possible d'ajouter une annexe qui regrouperait à un seul endroit un résumé horizontal de toutes les dépenses liées aux Autochtones?

M. Purves : Monsieur le sénateur, nous avons l'habitude de répondre à vos attentes. Nous allons certainement en prendre note et faire parvenir la réponse au comité.

Le sénateur Klyne : Je vous remercie. Ma question s'adresse à quiconque peut y répondre. À la page 19 du Budget supplémentaire des dépenses (A), le gouvernement a prévu des fonds destinés à mettre en œuvre des solutions climatiques naturelles au Canada. Plus précisément, le ministère de l'Agriculture aura un million de dollars en dépenses de fonctionnement destinées au développement, de concert avec le secteur agricole, de projets visant à réduire les émissions de carbone ou à atténuer la dégradation de l'environnement.

Puisque notre comité n'entendra peut-être pas le témoignage du ministère de l'Agriculture, je pose ma question à tout ministère qui pourrait avoir une réponse. En ce qui concerne la taxe sur le carbone, est-ce que tous les producteurs agricoles seront pris en compte de manière équitable — étant donné que le Canada a des producteurs de cultures, des éleveurs de bétail et des exploitations agricoles mixtes, qui contribuent tous de manière inestimable à la sécurité alimentaire au Canada et ailleurs? Y a-t-il un échéancier proposé pour la tenue de ces consultations?

M. Purves : Étant donné la nature de la question, je me demande si mes collègues des Finances ne seraient pas mieux placés pour y répondre. Je vois qu'Evelyn Dancey a la main levée. Nous allons lui céder la parole.

Evelyn Dancey, sous-ministre adjointe déléguée, Direction du développement économique et finances intégrées, ministère des Finances Canada : Cette question dépasse le cadre de mes compétences au ministère des Finances. Je propose de faire parvenir une réponse écrite qui tienne compte des diverses annonces et mesures gouvernementales qui sont en place pour soutenir la transition du secteur agricole, entre autres, vers une économie à faibles émissions de carbone. Si c'est utile, nous pouvons fournir ces renseignements avant le délai du 10 juin, encore une fois.

Senator Klyne: It is very helpful. Thank you.

I have another question for Finance. On page 29 of the Supplementary Estimates (A) document, vote 1A outlines \$394,000 in funding to support the Task Force on Women in the Economy. According to the government:

The Task Force will harness the best ideas from a diverse group of experts to advise the government on a feminist, intersectional action plan that addresses issues of gender equality in the wake of the pandemic.

The feedback is also intended to inform the government's plans for jobs and growth.

Can you provide the committee with any specific deliverables or timelines the task force has been given to report their feedback to the government? Have the recommendations from the task force already been made to the government and incorporated into Budget 2021, or should Canadians expect more spending targeting gender-specific initiatives meant to create jobs and grow the economy?

Ms. Bess: Thank you, Senator Klyne, I'll let my colleague Alison McDermott respond to that she's been heavily involved with that file.

Ms. McDermott: Thanks for the question. I can give you a bit of an explanation. Indeed, the task force, which was created in March, has provided advice to the government. It had a kind of dual role. I would be pleased to provide the terms of reference for the task force for the benefit of the committee members, if that would be helpful. It's available on our Department of Finance website.

Essentially, the mandate is to advise the Deputy Prime Minister and the associate Minister of Finance, who are both the co-chairs of this task force, on policy actions to address the impacts on women caused by the COVID recession. In addition to that, they are to provide broader advice on advancing gender equality over the medium and long term. Part of their function was to provide advice in the lead-up to Budget 2021. We had, I think, five meetings of the task force with the two chairs, the two ministers, and their advice was indeed important in helping inform the government's decision making on Budget 2021. I would also highlight that in annex 4 of Budget 2021, there's some information provided about the nature of the advice from the task force and how that fed into some of the government's decisions on Budget 2021.

Le sénateur Klyne : C'est vraiment utile. Je vous remercie.

J'ai une autre question à poser aux représentants du ministère des Finances. À la page 52 du Budget supplémentaire des dépenses (A), les Fonds destinés à soutenir le Groupe de travail sur les femmes dans l'économie s'élèvent à 394 000 \$ au crédit 1a. Le gouvernement indique ce qui suit :

Ce groupe exploitera les meilleures idées issues d'un groupe d'expertes diversifiées afin de conseiller le gouvernement sur un plan d'action féministe et intersectionnel qui répond aux questions liées à l'égalité des sexes dans le contexte de la pandémie.

Les commentaires recueillis serviront également à éclairer les plans du gouvernement en matière d'emploi et de croissance.

Pouvez-vous dire au comité quels sont les résultats escomptés du groupe de travail ou l'échéance précise avant laquelle il doit faire part de ses commentaires au gouvernement? Les recommandations du groupe de travail ont-elles déjà été présentées au gouvernement et intégrées au Budget de 2021? Les Canadiens doivent-ils s'attendre à plus de dépenses dans des initiatives sexospécifiques destinées à créer des emplois et à faire croître l'économie?

Mme Bess : Je remercie le sénateur Klyne. Je vais laisser ma collègue Alison McDermott répondre à la question puisqu'elle a beaucoup participé à ce dossier.

Mme McDermott : Je vous remercie de la question. Je peux vous donner une brève explication. En effet, le groupe de travail qui a été créé en mars a donné des conseils au gouvernement. Il avait en quelque sorte un double rôle. Je serai ravie de présenter le mandat du groupe de travail aux membres du comité, si l'information peut leur être utile. Il se trouve sur le site web du ministère des Finances.

Essentiellement, le mandat consiste à conseiller la vice-première ministre et la ministre associée des Finances, qui sont les deux coprésidentes du groupe de travail, sur les mesures stratégiques à prendre pour remédier aux répercussions qu'a eues la récession causée par la COVID sur les femmes. En outre, le groupe fournira des conseils plus généraux sur la promotion de l'égalité des genres à moyen et long termes. Le groupe avait notamment pour rôle de fournir des conseils pendant la période d'élaboration du Budget de 2021. Je pense que le groupe de travail a tenu cinq réunions avec les deux coprésidentes, les deux ministres, et ses conseils ont bel et bien permis d'éclairer la prise de décision du gouvernement dans le Budget de 2021. J'aimerais également rappeler que l'annexe 4 du Budget de 2021 donne des renseignements sur la nature des conseils issus du groupe de travail, et sur la façon dont ils ont influencé certaines décisions budgétaires du gouvernement.

That second part of the mandate will be fulfilled throughout the rest of the year, during which the task force will continue to provide advice to the government throughout the rest of the calendar year on broader, future gender equality issues for the government.

Senator Klyne: Thank you all for your answers. They were very good.

Senator Richards: Thank you to the witnesses for being here.

Senator Forest kind of brought up my question in a way. On April 22, I asked the panel why we didn't know where so much of this money was actually going to end up. The supplementals seemed to be like that. I was wondering about the \$62 million supplementary to the Atlantic Canada Opportunities Agency. How is this money going to be divvied up between the provinces? Do we know where this money is going to go — how much New Brunswick or Nova Scotia? How much to northern New Brunswick, which never seems to get all that much? Is any of it going to be used for the Phoenix pay system? I don't think it is, but I thought I'd ask that. Can anyone help me out here?

Mr. Purves: I'll take a crack. If anyone else wants to jump in, that would be great too.

Senator Richards, I think the \$62 million you're referring to is the total grants and contributions amount that ACOA is getting in this supplementary estimates. It's broken out according to three different areas.

The first is support for small- and medium-sized businesses, in which case that's really funding under the auspices of the Regional Relief and Recovery Fund. There's approximately \$29 million that is being carried over from the last fiscal year into this fiscal year. Then there's an additional \$5 million that was part of Budget 2021 that's being added to that initiative.

I don't have a breakdown specifically, senator, about where that money will be going in particular. I think it would be ACOA itself that would be responding to that, but we could certainly put a question back to them.

Senator Richards: I believe that's the case. Is some of this supplementary estimates COVID-related? Is that why?

Mr. Purves: It's all COVID-related. I talked about the 29 plus the 5, so that's 34. Then there's an additional 18, which is for the Community Futures network. That's ongoing support. That was in the budget. It's new money from the budget. That's going toward helping business financing and support services, community economic development and strategic planning

La deuxième partie du mandat sera remplie pendant le reste de l'année. Le groupe de travail continuera à fournir des conseils au gouvernement pour le reste de l'année civile sur les questions plus larges et à plus long terme liées à l'égalité des genres au gouvernement.

Le sénateur Klyne : Je remercie tous les témoins de leurs réponses, qui étaient excellentes.

Le sénateur Richards : Je remercie les témoins d'être ici.

Le sénateur Forest a en quelque sorte posé ma question. Le 22 avril, j'ai demandé au groupe d'experts pourquoi nous ne savions pas où une grande partie de cet argent allait aboutir. C'était le cas des demandes supplémentaires. Je m'interrogeais sur les 62 millions de dollars supplémentaires accordés à l'Agence de promotion économique du Canada atlantique. Comment ces fonds seront-ils répartis entre les provinces? Savons-nous où ira cet argent? Combien aboutiront au Nouveau-Brunswick ou en Nouvelle-Écosse? Quelle somme sera accordée au Nord du Nouveau-Brunswick, qui ne semble jamais recevoir beaucoup? Une partie de cet argent servira-t-elle au système de rémunération Phénix? J'en doute, mais j'ai cru bon de poser la question. Est-ce que quelqu'un peut éclairer ma lanterne?

M. Purves : Je vais tenter une réponse. Si quelqu'un d'autre veut intervenir, ce serait formidable.

Sénateur Richards, je pense que les 62 millions de dollars auxquels vous faites référence représentent le total des subventions et des contributions que l'Agence de promotion économique du Canada atlantique, ou APECA, reçoit dans le présent budget supplémentaire. Le montant est réparti entre trois volets.

En premier lieu, il y a des fonds destinés à soutenir les petites et moyennes entreprises. Il s'agit en fait d'un financement qui relève du Fonds d'aide et de relance régionale. Environ 29 millions de dollars ont été reportés du dernier exercice à celui d'aujourd'hui. En plus, 5 millions de dollars supplémentaires prévus au Budget de 2021 ont été ajoutés à cette initiative.

Monsieur le sénateur, je n'ai pas de ventilation précise sur la destination de cet argent. Je pense que c'est l'APECA qui pourrait répondre à la question, mais nous pourrions certainement lui demander.

Le sénateur Richards : Je crois que c'est vrai. Est-ce qu'une partie du budget supplémentaire est attribuable à la COVID? Est-ce pour cette raison?

M. Purves : Tout est lié à la COVID. J'ai parlé des 29 millions de dollars, auxquels s'ajoutent 5 millions, pour un total de 34 millions. Il y a ensuite 18 millions de plus qui sont destinés au Réseau de développement des collectivités. Il s'agit d'un soutien constant qui se trouvait dans le budget. C'est de l'argent frais provenant du budget. Ces fonds contribueront au

through the Community Futures organizations, which is a network of not-for-profit organizations that the regional development agency works with.

The final one is through the Regional Air Transportation Initiative, which again is COVID-related. It's intended to strengthen the resilience of the air transport ecosystem in the region during the pandemic.

Again, these are all grants and contributions, so these are funds that the department receives and provides recipient organizations.

Senator Richards: Yes. Thank you for that. We're just a little bit worried because of what happened to Air Canada in the last little while, about funds being given to executives. I have this idea when I look at some of these enormous amounts of money and I wonder where they're going. While \$62 million isn't an enormous amount, I would like to know how it was divvied up, so thank you.

I have another question that you might not be able to answer. It is not about the supplementary estimates but it's about the Civilian Review and Complaints Commission for the RCMP and the proposed \$10 million. Is that money to set up the commission, or is it to be given as payment to the complainants? Might you know about that?

Mr. Purves: I will turn to my colleague Rod Greenough, who may have the answer to that. As you can imagine, there are a lot of items in this, so it's just a matter of seeing if the information is available.

Senator Richards: Of course.

Mr. Purves: Perhaps this is one we could get back to the committee for the senator. Is that acceptable?

Senator Richards: Absolutely. Yes, thank you very much. I yield the rest of my time. Thank you.

The Chair: Thank you. I remind you about the question from Senator Richards vis-à-vis ACOA. Can you provide a breakdown of that particular vote for all four provinces?

Mr. Purves: We can certainly go back to the department with that question. We'd be happy to do that and get back to the committee in the time that you set out, of June 10.

The Chair: Thank you.

Senator Smith: Thank you to the witnesses. I would like to ask a question to the Treasury Board. Mr. Purves, maybe you could handle it.

financement des entreprises, aux services de soutien, au développement économique communautaire et à la planification stratégique par l'intermédiaire du Réseau de développement des collectivités, qui regroupe des organismes sans but lucratif avec lesquels travaille l'agence de développement régional.

En dernier lieu, les fonds sont destinés à l'Initiative du transport aérien régional, qui est également liée à la COVID. Elle vise à renforcer la résilience de l'écosystème aérien dans la région pendant la pandémie.

Encore une fois, puisque ce sont toutes des subventions et des contributions, le ministère reçoit les fonds, puis les verse aux organisations bénéficiaires.

Le sénateur Richards : En effet. Je vous remercie. Nous sommes simplement un peu inquiets en raison de ce qui est arrivé à Air Canada dernièrement, où des fonds ont été donnés aux dirigeants. J'ai cette image quand je vois ces énormes sommes d'argent et que je me demande où elles vont. Bien que 62 millions de dollars ne soient pas une somme énorme, j'aimerais savoir comment elle a été répartie. Je vous remercie.

J'ai une autre question à laquelle vous ne pourrez peut-être pas répondre. Elle ne concerne pas le budget supplémentaire des dépenses, mais plutôt la Commission civile d'examen et de traitement des plaintes relatives à la GRC et les 10 millions de dollars qui sont proposés. Cet argent servira-t-il à mettre sur pied la commission ou à payer les plaignants? Savez-vous ce qu'il en est?

M. Purves : Je vais céder la parole à mon collègue Rod Greenough, qui aura peut-être la réponse à la question. Comme vous pouvez l'imaginer, il y a beaucoup d'éléments dans ce dossier. Il faut voir si l'information est disponible.

Le sénateur Richards : Bien sûr.

M. Purves : Nous pourrions faire parvenir plus tard au comité la réponse à la question du sénateur. Est-ce acceptable?

Le sénateur Richards : Tout à fait. C'est d'accord, et je vous en remercie infiniment. Je vais céder le reste de mon temps. Je vous remercie.

Le président : Je vous remercie. Je tiens à vous rappeler la question du sénateur Richards concernant l'APECA. Pouvez-vous fournir une ventilation des quatre provinces pour ce crédit?

M. Purves : Nous pouvons certainement poser la question au ministère. Nous serions ravis de le faire et d'envoyer la réponse au comité avant le délai du 10 juin que vous avez fixé.

Le président : Je vous remercie.

Le sénateur Smith : Je remercie les témoins. J'aimerais poser une question aux représentants du Conseil du Trésor. M. Purves pourra peut-être y répondre.

Table 3 of the estimates document provides a comparison of the spending in Budget 2021 to the total estimates to date for 2021-22. There's a line item that includes netted revenues; about \$12 billion. The explanation for it is that some programs are funded by departmental revenues, and these revenues are netted against the expenditures in the estimates.

Could you elaborate on this concept and explain what departments, as well as programs, are accounted for in this \$12 billion figure?

Mr. Purves: Certainly. I think I can handle just the definitional aspect, and certainly my colleagues from Finance and Mr. Greenough, if there's something that you're not hearing that's correct, then please wave your hand and jump in.

Senator, there's a difference between an accrual lens and a cash lens. The Department of Finance, when they do their financial fiscal [Technical difficulties] does it on an accrual basis. When they're showing the expenses, they're showing the gross expenses.

Whereas for the estimates, it may be that a department doesn't have a full cash need that reflects the full amount of that estimate because they may be bringing in revenues that will offset that expense. So the actual additional appropriation they may need from the Consolidated Revenue Fund would be, on a net basis, smaller than what the gross expense would be.

Now, in terms of which departments build that amount up and are responsible for that, I think that in the Public Accounts, for instance, there are a lot of organizations that have net voting structures that would be composed of that. We would certainly, I think, be able to furnish the committee with a sense of what those organizations are.

Mr. Greenough, do you have anything to add to that?

Rod Greenough, Executive Director, Expenditure Strategies and Estimates, Treasury Board of Canada Secretariat: I have nothing to add, just to reiterate that it's part of the reconciliation because it's not in the estimates. The estimates are shown net of these revenues. That's why we have it as a reconciling line.

Senator Smith: Thank you. For the Department of Finance, they have once again started to provide reports to the House of Commons Finance Committee on planned actual spending with respect to COVID-19. However, this time around, these reports are provided on a monthly basis instead of biweekly. This is sort of an administrative question.

Could you please explain the rationale behind the monthly updates compared to the biweekly updates that were provided at the start of the pandemic?

Le tableau 3 des prévisions budgétaires présente une comparaison entre le Budget de 2021 et les budgets des dépenses à ce jour en 2021-2022. Il y a un poste pour les recettes nettes, qui atteint environ 12 milliards de dollars. L'explication dit que certains programmes sont financés par les recettes ministérielles, et qu'elles sont affectées aux dépenses dans les budgets des dépenses.

Pourriez-vous en dire plus sur ce concept et expliquer quels ministères et programmes sont pris en compte dans ces 12 milliards de dollars?

M. Purves : Certainement. Je pense que je peux m'occuper de l'aspect lié à la définition, et j'invite mes collègues des Finances et M. Greenough à me faire signe de la main et à intervenir si je me trompe.

Sénateur, il y a une différence entre la perspective de la comptabilité d'exercice et celle de la comptabilité de caisse. Le ministère des Finances, lorsqu'il établit son rapport financier, le fait sur la base de la comptabilité d'exercice. Quand il présente les dépenses, ce sont les dépenses brutes.

Dans le cas du budget des dépenses, il se peut qu'un ministère n'ait pas un besoin de liquidités correspondant au montant total de ce budget, car il pourrait dégager des revenus qui compenseraient cette dépense. Ainsi, le crédit additionnel qu'il demande au Trésor serait, sur une base nette, inférieur à ce que serait la dépense brute.

Maintenant, quant à savoir à quels ministères ce montant est attribuable, je pense que dans les comptes publics, par exemple, beaucoup d'organisations ont des structures de crédits nets qui seraient composées de cela. Nous serions certainement en mesure, je pense, de donner au comité une idée des organisations en question.

Monsieur Greenough, avez-vous quelque chose à ajouter?

Rod Greenough, directeur exécutif, Stratégies et prévisions des dépenses, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada : Je n'ai rien à ajouter. Je répèterais simplement que cela fait partie du rapprochement, car ce n'est pas dans le budget des dépenses. Les prévisions budgétaires sont nettes de ces revenus. C'est pourquoi nous avons ce poste de rapprochement.

Le sénateur Smith : Merci. En ce qui concerne le ministère des Finances, il a de nouveau commencé à fournir des rapports au comité des finances de la Chambre des communes sur les dépenses réelles prévues en ce qui concerne la COVID-19. Cependant, cette fois-ci, ces rapports sont fournis sur une base mensuelle et non plus toutes les deux semaines. Il s'agit en quelque sorte d'une question administrative.

Pourriez-vous expliquer ce qui justifie que les mises à jour se fassent tous les mois plutôt que toutes les deux semaines, comme c'était le cas au début de la pandémie?

Ms. Bess: Thanks for your questions, senator. I think that my colleague Ms. McDermott will be able to respond to that.

Ms. McDermott: Thanks for the question. Last year, when we were in the middle of the COVID crisis, there were a lot of changes to programs and, as you know, the priority was on getting the response out quickly and making adjustments as needed to address gaps and make corrections. There were so many changes taking place to the basic core programs of the government, and new ones being added, that it made sense, in our view, to report more regularly.

Now the program structure has more or less stabilized and we're reporting a bit more on how we're doing with respect to the implementation of these programs, so that's where I think we ended up with a less frequent basis of reporting at this point.

Senator Smith: Thank you.

[Translation]

Senator Dagenais: My first question goes to the officials from the Department of Finance. I would like to talk about the government debt. Given the pandemic, and the difficulties of the last two years, the country's debt stands at about \$50,000 for each Canadian. In 2019, the debt was \$33,000 per Canadian. With the measures the government is announcing, analysts are forecasting no improvement until 2025, if the trend continues. Could you tell me how far the government can allow the per capita debt to increase before it becomes unacceptable and dangerous for the country's economy?

Ms. Bess: Thank you for the question.

[English]

I'm thinking my colleague Soren Halverson might be able to answer that.

Soren Halverson, Associate Assistant Deputy Minister, Financial Sector Policy Branch: This is more of a fiscal question, so I suggest turning the question to Alison.

Ms. McDermott: Happy to take the question.

I would disagree a little bit with the premise that the government's plans are to continue to drive up the debt. In fact, the government in Budget 2021 announced that it was committed to unwinding COVID-related deficits and reducing the federal debt as a share of the economy over the medium term. So that's the government's fiscal anchor.

Mme Bess : Merci de vos questions, sénateur. Je pense que ma collègue, Mme McDermott, sera en mesure d'y répondre.

Mme McDermott : Je vous remercie de la question. L'année dernière, lorsque nous étions en pleine crise de la COVID, de nombreux changements ont été apportés aux programmes et, comme vous le savez, la priorité était de réagir rapidement et de faire les ajustements nécessaires pour combler les lacunes et apporter des corrections. Il y avait tellement de changements dans les programmes de base du gouvernement, et tellement de nouveaux programmes qui s'ajoutaient, qu'il était logique, à notre avis, de faire des rapports plus régulièrement.

Maintenant, la structure des programmes s'est plus ou moins stabilisée et nous faisons un peu plus de rapports sur nos activités de mise en œuvre de ces programmes. C'est la raison pour laquelle je crois que nous en sommes venus à produire des rapports moins fréquents.

Le sénateur Smith : Merci.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Ma première question s'adresse aux représentants du ministère des Finances. J'aimerais vous parler de l'endettement du gouvernement. Avec la pandémie et les difficultés des deux dernières années, la dette du pays représente environ 50 000 \$ par Canadien. Or, en 2019, la dette était de 33 000 \$ par Canadien. Avec les mesures annoncées par le gouvernement, si la tendance se maintient, les analystes ne prévoient pas d'amélioration à cet égard d'ici 2025. J'aimerais savoir ceci : jusqu'où le gouvernement peut-il se permettre d'augmenter la dette par habitant avant que cela ne devienne inacceptable et dangereux pour l'économie du pays?

Mme Bess : Je vous remercie de la question.

[Traduction]

Je pense que mon collègue Soren Halverson pourrait répondre à cette question.

Soren Halverson, sous-ministre adjoint délégué, Direction de la politique du secteur financier : Il s'agit plutôt d'une question d'ordre fiscal. Je pense donc qu'il faut poser la question à Mme McDermott.

Mme McDermott : Je suis ravie d'y répondre.

Je ne suis pas tout à fait d'accord avec la prémisse selon laquelle les plans du gouvernement sont de continuer à faire augmenter la dette. En fait, le gouvernement a annoncé dans le budget de 2021 qu'il s'engageait à éliminer les déficits liés à la COVID et à réduire la dette fédérale en proportion de l'économie à moyen terme. C'est donc le point d'ancrage fiscal du gouvernement.

In Budget 2021 we did show a declining trajectory with respect to debt as a share of GDP. It goes down to below 50%, it goes to 49.2% by 2025-26. You're absolutely right, this is a really important area on which the government is focused, which is continuing to control an ingrowth and ensure that that debt is on a downward track.

[Translation]

Senator Dagenais: My second question goes to Mr. Purves. I am always astonished to see supplementary estimates, which are often submitted shortly after the country's real estimates. I always get the impression that it's because of a lack of vision or a lack of knowledge of the real costs of the measures that are announced, specifically on the part of the Department of Finance.

My question deals with the new amounts allocated to fight homelessness and the lack of affordable housing. How will that money be spent and how soon? When will that plan become something other than promises in the budget for those who really need it?

[English]

Mr. Purves: Thank you very much, senator.

The one thing I would say is that I believe that the Canadian Mortgage and Housing Corporation — which is the agency with responsibility for many of these items — they will be coming to the committee in the next week or so. It's an opportunity for the question and time to be able to ask them those questions.

When you say the affordable housing item, are you talking about the rapid housing initiative? Is that the item that you're speaking to?

[Translation]

Senator Dagenais: Yes, exactly.

[English]

Mr. Purves: This is something that started last year and there's been a bit of an additional \$1.5 billion that's been announced as part of Budget 2021.

The requisite authorities have been put in place and, as a consequence, that's why it's in this supplementary estimates. The one thing I would say is typically for Supplementary Estimates (A), the reason items are there in Supplementary Estimates (A) is that they need the authorities from Parliament in order to augment spending in these areas before

Dans le budget de 2021, nous avons présenté une trajectoire descendante en ce qui concerne la dette par rapport au PIB. Elle passe sous la barre des 50 % pour atteindre 49,2 % en 2025-2026. Vous avez tout à fait raison. C'est un aspect très important sur lequel le gouvernement se concentre, soit continuer à contrôler la croissance et veiller à ce que la dette emprunte une trajectoire descendante.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Ma seconde question s'adresse à M. Purves. Je suis toujours étonné des budgets supplémentaires, qui sont souvent présentés peu après les véritables budgets de l'État. J'ai toujours l'impression que c'est le résultat d'un manque de vision ou d'une absence de connaissance des coûts réels des mesures annoncées, notamment par la ministre des Finances.

Ma question a trait aux nouvelles sommes prévues pour lutter contre le sans-abrisme et le manque de logements abordables. Comment cet argent sera-t-il dépensé et dans quel délai? Quand ce plan deviendra-t-il autre chose que des promesses budgétaires pour ceux et celles qui en ont réellement besoin?

[Traduction]

M. Purves : Merci beaucoup, sénateur.

La seule chose que je dirais, c'est que je crois que la Société canadienne d'hypothèques et de logement — qui est l'organisme responsable de bon nombre de ces éléments — va comparaître devant le comité au cours de la semaine prochaine. Ce sera l'occasion de leur poser des questions et d'avoir le temps de le faire.

Lorsque vous parlez du logement abordable, parlez-vous de l'Initiative pour la création rapide de logements? Est-ce le sujet dont vous parlez?

[Français]

Le sénateur Dagenais : Tout à fait, c'est exactement cela.

[Traduction]

M. Purves : C'est quelque chose qui a commencé l'année dernière et on a annoncé un montant supplémentaire d'environ 1,5 milliard de dollars dans le cadre du budget de 2021.

Les autorisations requises ont été mises en place et c'est la raison pour laquelle cette somme figure dans le Budget supplémentaire des dépenses. La seule chose que je dirais, c'est qu'en général, la raison pour laquelle les postes se trouvent dans le Budget supplémentaire des dépenses (A) est qu'ils ont besoin des autorisations du Parlement afin d'augmenter les dépenses

Supplementary Estimates (B). When you think of the supply calendar, the difference is seven months between when you table it and when you get Royal Assent for Supplementary Estimates (B) in December.

The interest here is certainly to advance — I understand that it's the rapid construction of up to 30 new permanent affordable housing units that is envisaged with this additional amount — and again I think the interest was to get it into Supplementary Estimates (A) with the requisite authorities in order to move on it fairly quickly.

Again, it's a great question for CMHC who will be through the committee, I believe.

[Translation]

Senator Dagenais: Mr. Purves, now I would like to talk to you about the funds allocated to long-term care. The federal government has previously announced its intention to become involved in the area, even though health is in provincial jurisdiction. If these expenditures are approved, do you have an action plan, do you know how you will move forward? We would like to know how this money will be spent, and I would like to know that specifically for my province, Quebec.

[English]

Mr. Purves: Certainly, health is in this supplementary estimates. There's about \$500 million I believe for this initiative, senator. The intention really would be, as I understand, to provide transfers to provinces and territories. I don't have any status to provide in terms of what level it's at, but we could certainly take that question back to our colleagues at the Department of Health in order to get a response.

[Translation]

Senator Dagenais: You know as well as I do that, when money is transferred to the provinces, the provincial governments do what they like with it. It does not guarantee that the amounts will actually be spent on long-term care. We have seen that in the past for other services, and we knew very well that the money was not being spent on the services for which it was intended.

I fully understand that health is a provincial responsibility, but we have to make sure that these amounts will actually go to long-term care.

[English]

Mr. Purves: It's certainly an important message, senator, that I'm happy to bring back to Health Canada for sure.

dans ces domaines avant le Budget supplémentaire des dépenses (B). Si l'on considère le calendrier des crédits, il y a une différence de sept mois entre le moment où l'on dépose le budget et celui où l'on obtient la sanction royale pour le Budget supplémentaire des dépenses (B), en décembre.

Le but ici est certainement de faire progresser les choses — je comprends qu'il s'agit de la construction rapide d'un maximum de 30 nouveaux logements permanents à prix abordable qui est envisagée avec ce montant supplémentaire — et, encore une fois, je pense que l'intérêt était de faire figurer cela dans le Budget supplémentaire des dépenses (A) avec les autorisations requises afin d'aller de l'avant assez rapidement.

Comme je l'ai dit, c'est une excellente question à poser à la SCHL qui, je crois, va comparaître devant le comité.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Monsieur Purves, j'aimerais maintenant vous parler des fonds destinés au secteur des soins de longue durée. Le gouvernement fédéral a déjà indiqué son intention d'intervenir dans ce secteur, même si la santé est de compétence provinciale. Si ces dépenses sont autorisées, disposez-vous d'un plan d'action et savez-vous comment vous allez procéder? Nous aimerions savoir comment cet argent sera dépensé, et j'aimerais le savoir plus particulièrement pour le Québec, qui est ma province.

[Traduction]

M. Purves : Bien sûr, la santé est incluse dans le Budget supplémentaire des dépenses. Il y a environ 500 millions de dollars, je crois, pour cette initiative, sénateur. L'intention serait vraiment, si je comprends bien, de faire des transferts aux provinces et aux territoires. Je n'ai pas de statut à fournir quant au niveau, mais nous pourrions certainement transmettre cette question à nos collègues du ministère de la Santé afin d'obtenir une réponse.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Vous savez comme moi que, lorsque l'argent est transféré aux provinces, le gouvernement provincial en fait ce qu'il veut. Cela ne garantit pas que les sommes soient réellement affectées aux soins de longue durée. Cela s'est déjà fait par le passé pour d'autres services, et on savait très bien que les fonds n'étaient pas affectés aux services pour lesquels ils étaient prévus.

Je comprends bien que le domaine de la santé est de compétence provinciale, mais il faudrait s'assurer que les sommes serviront effectivement pour les soins de longue durée.

[Traduction]

M. Purves : C'est assurément un message important, sénateur, que je suis heureux de transmettre à Santé Canada.

[Translation]

Senator Dagenais: Thank you, Mr. Purves.

Senator Galvez: I would like to ask two questions about the money allocated to Environment and Climate Change Canada and Natural Resources Canada for assistance to oil and gas companies.

[English]

I have a question with respect to vaccines and research.

We are giving large amounts of money to ECCC — page A-10 of Schedule 1, for example — for federal leases to oil and gas companies. I would like more detail concerning the annual revenues associated with leases for oil and gas operations. Also, I would like to hear details on company delinquencies on issues related to paying the rent or cleanup activities after operations.

Do we have records of these delinquencies when it comes to federal lands? That's my first question.

Mr. Purves: I'm wondering whether one of our colleagues at Finance would be better placed to respond to that question. Otherwise, I don't have the answer for you, unfortunately, senator. I'd be happy to take that back to the ECCC for an answer.

Senator Galvez: So you will send back the answers before the date that the chair is going to announce.

The Chair: Ms. Bess, do you have any comments on that question?

Ms. Bess: No, Mr. Chairman. I looked around to see if any of my colleagues do and I don't think anyone has an answer. So sorry for that.

Senator Galvez: Also, Environment and Climate Change Canada appropriations provide funds for monetary services with respect to the oil sands; page A-10 of Schedule 1. Can you describe these activities for me, why they are needed and whether they overlap with other monetary activities that are led by the Alberta energy regulator?

I will go ahead with my third question, the one with respect to NRCan. These supplementary estimates provide \$121 million for the emissions reduction fund. There are also onshore and offshore \$75 million, and the applicants can receive between \$500,000 and \$40 million, to cover 75% of project costs. I find that these large multinational oil corporations have been posting — during the COVID crisis — record profits at the cost of our environment, our health and undermining our

[Français]

Le sénateur Dagenais : Merci, monsieur Purves.

La sénatrice Galvez : J'aimerais poser deux questions sur les sommes destinées à Environnement et Changement climatique Canada et à Ressources naturelles Canada afin de venir en aide aux compagnies pétrolières.

[Traduction]

J'ai une question concernant les vaccins et la recherche.

Nous donnons de grosses sommes d'argent à ECCC — page A6 de l'annexe 1, par exemple — pour les baux fédéraux accordés aux sociétés pétrolières et gazières. J'aimerais avoir plus de détails concernant les revenus annuels associés aux baux pour les opérations pétrolières et gazières. De même, j'aimerais avoir des détails sur les arriérés de paiement des sociétés concernant le loyer ou les activités de nettoyage après les opérations.

Avons-nous des registres de ces manquements lorsqu'il s'agit de terres fédérales? C'est ma première question.

M. Purves : Je me demande si l'un de nos collègues des Finances serait mieux placé pour répondre à cette question. Sinon, je n'ai pas la réponse pour vous, malheureusement, sénatrice. Je serais heureux de renvoyer la question à ECCC pour obtenir une réponse.

La sénatrice Galvez : Vous allez donc renvoyer les réponses avant la date que le président va annoncer.

Le président : Madame Bess, avez-vous quelque chose à dire sur cette question?

Mme Bess : Non, monsieur le président. J'ai vérifié si certains de mes collègues avaient une réponse et je ne pense pas que quiconque ait une réponse. J'en suis désolée.

La sénatrice Galvez : De plus, les crédits d'Environnement et Changement climatique Canada comprennent des fonds pour les services monétaires relatifs aux sables bitumineux, à la page A6 de l'annexe 1. Pouvez-vous me décrire ces activités, me dire pourquoi elles sont nécessaires et si elles chevauchent d'autres activités monétaires menées par l'Alberta Energy Regulator?

Je vais poser tout de suite ma troisième question, celle qui concerne RNCan. Ce Budget supplémentaire des dépenses prévoit 121 millions de dollars pour le Fonds de réduction des émissions. Il y a également 75 millions de dollars pour les activités terrestres et en mer, et les demandeurs peuvent recevoir entre 500 000 \$ et 40 millions de dollars, de manière à couvrir 75 % des coûts du projet. Je constate que ces grandes sociétés pétrolières multinationales ont affiché, pendant la crise

decarbonization efforts. I find this very disturbing that we are helping them with so much money.

I would like to know what the justification is for providing taxpayer money to large corporations in order to reduce their methane emissions. If nobody can answer that question, I would appreciate a written answer.

I have a last question.

The Chair: Mr. Purves and Ms. Bess, do you have any comments to answer the question posed by Senator Galvez?

Mr. Purves: No, I don't. I could go into the context around that \$121.5-million fund — the Emissions Reduction Fund — but I think the question had more to do with the *raison d'être* of it, and I wouldn't have an answer for that.

Senator Galvez: As long as you provide the answer in written form later on, I'm okay with that.

My last question is about the waivers for intellectual property and vaccines. You know that this is essential for global vaccine equity. The United States took the world by surprise on May 5 this year when it announced its intention to support the World Trade Organization proposal that would temporarily waive intellectual property rights on COVID-19 vaccines. Our government hasn't decided or made an announcement in this same direction. However with these supplementary estimates, we are giving a lot of big funds to research. Can you tell me why this is not done — waiving intellectual property — when we keep giving money for research, and will we have new vaccines made in Canada?

Mr. Purves: Mr. Chair, it's a critical and important question that the senator is asking. I do know just by looking at your future schedule that the Public Health Agency of Canada is coming to the committee. I'm just wondering whether that would be the best and appropriate time for engaging that question. You can get a complete answer from the agency. The other thing I just wanted to point out is that we will, senator, on your other questions, absolutely undertake to square back with ECCC as well as NRCan. We will put to them the timelines you've set out, but we can't control whether they will provide the answer in the week. We will put as much pressure on them as possible, but I just wanted to put that out.

Senator Galvez: Thank you very much.

de la COVID, des profits records au détriment de notre environnement et de notre santé, et qu'elles ont sapé nos efforts de décarbonisation. Je trouve très inquiétant que nous les aidions en leur versant autant d'argent.

J'aimerais savoir ce qui justifie de verser l'argent des contribuables à de grandes entreprises pour qu'elles réduisent leurs émissions de méthane. Si personne ne peut répondre à cette question, je souhaiterais recevoir une réponse écrite.

J'ai une dernière question.

Le président : Monsieur Purves et madame Bess, avez-vous une réponse à la question de la sénatrice Galvez?

M. Purves : Non, je n'en ai pas. Je pourrais parler du contexte de ce fonds de 121,5 millions de dollars — le Fonds de réduction des émissions —, mais je pense que la question porte davantage sur la raison d'être de ce fonds, et je n'ai pas de réponse à ce sujet.

La sénatrice Galvez : Tant que vous fournissez ultérieurement la réponse par écrit, je ne vois pas de problème.

Ma dernière question concerne la renonciation aux droits de propriété intellectuelle et les vaccins. Vous savez que c'est essentiel pour garantir l'équité mondiale en matière de vaccins. Les États-Unis ont pris le monde par surprise le 5 mai dernier lorsqu'ils ont annoncé leur intention de soutenir la proposition de l'Organisation mondiale du commerce visant à renoncer temporairement aux droits de propriété intellectuelle sur les vaccins contre la COVID-19. Notre gouvernement n'a pas pris de décision ni fait d'annonce dans ce même sens. Cependant, avec ce budget supplémentaire, nous accordons des fonds considérables à la recherche. Pouvez-vous me dire pourquoi cela ne se fait pas — renoncer aux droits de propriété intellectuelle — alors que nous continuons à donner de l'argent pour la recherche et que nous aurons de nouveaux vaccins fabriqués au Canada?

M. Purves : Monsieur le président, la sénatrice pose une question cruciale et importante. Je sais, pour avoir consulté votre calendrier, que l'Agence de la santé publique du Canada viendra témoigner devant le comité. Je me demande simplement s'il ne vaut pas mieux attendre ce moment pour poser cette question. Vous pourrez obtenir une réponse complète de l'agence. L'autre chose que je voulais simplement souligner, sénatrice, à propos de vos autres questions, c'est que nous nous engageons fermement à prendre contact avec ECCC ainsi qu'avec RNCAN. Nous leur demanderons de respecter les délais que vous avez fixés, mais nous ne pourrions pas garantir qu'ils fourniront une réponse dans la semaine. Nous exercerons autant de pression sur eux que possible, mais je tenais à le préciser.

La sénatrice Galvez : Merci beaucoup.

The Chair: There is no doubt if Treasury Board links with them, they would be cooperative to make sure we can have some answers.

Mr. Purves: Mr. Chair, I can guarantee you will have the full weight of the secretariat to try to get answers as promptly as possible.

Senator M. Deacon: Thank you everybody for being here this afternoon. Right out the gate, I love the questions and a few of them have already been asked. I'm going to have one question and give my time to whomever else may wish to use it.

The 2021 budget proposed to provide \$80 million over two years to Canadian Heritage to remove barriers to participation in sports programming and to help community organizations kick-start local organized sports that are accessible to all. In these sups, the Department of Canadian Heritage is requesting \$100 million for heritage arts and sports sectors. It has that handy budget label in parentheses, but I would like to confirm with our witnesses that this request of \$150 million includes part of the \$80 million that was earmarked in the budget for sport.

Mr. Purves: My understanding, on the basis of my notes, is it does. If there is any difference in that, when I go back to check, we will confirm with you in writing before June 10.

Senator M. Deacon: I appreciate that.

Mr. Purves: It is for heritage, arts and the sports sector.

Senator M. Deacon: Thank you very much for that. Assuming it is, I'm wondering if anyone can give me insight into how the Department of Canadian Heritage will decide how the money is distributed. There are a number of organizations and sport-related activities that absolutely could use the help right now. Would Treasury or Finance be able to give me an idea as to the process of deciding who the money gets to?

Mr. Purves: Absolutely. I'll start and maybe Galen or someone with responsibility for that sector might want to jump in. As you know, that \$150 million that is portioned for both heritage and arts, as well as the sports sector, is grants and contributions. Their plan is to create an online portal where all applications can be centralized. In terms of the timing of when they plan on launching this, that's something that I don't have right now. Certainly, if you'd like, we could go back and ask for additional detail on how they plan on operationalizing that.

Le président : Il ne fait aucun doute qu'ils vont coopérer si le Conseil du Trésor communique avec eux pour veiller à ce que nous ayons des réponses.

M. Purves : Monsieur le président, je peux vous garantir que le secrétariat va tout faire pour essayer d'obtenir des réponses le plus rapidement possible.

La sénatrice M. Deacon : Merci à tous d'être ici cet après-midi. D'emblée, j'aime les questions et quelques-unes ont déjà été posées. Je vais poser une seule question et laisser mon temps de parole à quiconque veut l'utiliser.

Le budget de 2021 proposait de fournir 80 millions de dollars sur deux ans à Patrimoine canadien pour éliminer les obstacles à la participation aux programmes sportifs et pour aider les organismes communautaires à lancer des sports organisés locaux accessibles à tous. Dans ce Budget supplémentaire des dépenses, le ministère du Patrimoine canadien demande 100 millions de dollars pour les secteurs du patrimoine, des arts et des sports. Il a cette étiquette budgétaire pratique entre parenthèses, mais j'aimerais confirmer à nos témoins que cette demande de 150 millions de dollars comprend une partie des 80 millions de dollars qui ont été réservés dans le budget pour le sport.

M. Purves : D'après ce que j'ai compris et selon mes notes, c'est le cas. S'il y a une différence à ce sujet, lorsque je retournerai vérifier, nous vous le confirmerons par écrit avant le 10 juin.

La sénatrice M. Deacon : Je vous en remercie.

M. Purves : C'est pour les secteurs du patrimoine, des arts et des sports.

La sénatrice M. Deacon : Merci beaucoup de cette précision. En supposant que ce soit le cas, je me demande si quelqu'un peut me donner un aperçu de la façon dont le ministère du Patrimoine canadien décidera de la répartition de l'argent. Il y a un certain nombre d'organisations et d'activités liées au sport qui ont absolument besoin d'aide en ce moment. Est-ce que le Trésor ou le ministère des Finances pourrait me donner une idée du processus de décision concernant la distribution de l'argent?

M. Purves : Absolument. Je vais commencer, et M. Countryman ou une autre personne responsable de ce secteur voudra peut-être intervenir. Comme vous le savez, les 150 millions de dollars qui sont destinés au patrimoine et aux arts, ainsi qu'au secteur des sports, sont des subventions et des contributions. Leur plan est de créer un portail en ligne où toutes les demandes pourront être centralisées. Pour ce qui est de la date à laquelle ils prévoient de lancer ce projet, je n'en sais rien pour l'instant. Si vous le souhaitez, nous pourrions certainement leur demander des détails supplémentaires sur la façon dont ils prévoient de rendre cela opérationnel.

Senator M. Deacon: I appreciate that. You know, you get to this point, which is great. However, I'm really trying to understand, as a senator, that next step, so thank you.

Mr. Purves: Sure, absolutely.

Senator Boehm: I'd like to thank our witnesses for being with us today, and I admire their professionalism. I wanted to reflect a bit on the past year. We have all made the move to digital work. We're doing that now. It's happened with our schools. It's happened in terms of the access Canadians would have had to various support programs that were rolled out by the government. Businesses, as well, have all moved to an online format.

My questions relate to the additional \$263 million in Supplementary Estimates (A) that are for the Universal Broadband Fund. In that sense, Mr. Purves, perhaps it's for you or for Sonya Read who I think is with you. I wanted to start with digital access. I think surveys have shown that only 30% of households in Indigenous communities have the recommended internet speeds to conduct business and indeed education from their homes. We also saw in the recent Newfoundland and Labrador election that many citizens experienced internet issues that prevented them from casting a ballot. The same thing goes for getting online to get your vaccine and indeed follow-ups of all kinds. I'm wondering: How is the transition online offering alternatives for those who do not yet have that access to high-speed internet? Is there a program within the program, and are you monitoring that?

Mr. Purves: Senator Boehm, it's a very thoughtful question and certainly, it's a priority. It's in Supplementary Estimates (A) because of a real interest in investing in that right away. As I think the budget said, the objective here is to try to front-end providing high-speed internet access to all Canadians ahead of schedule from where it was set out in terms of 2030, and at least having 98% of coverage by 2026.

In terms of the precision of your question, I'm wondering if Ms. Read would have a nice line of sight and be able to respond to that.

Sonya Read, Acting Assistant Secretary, Digital and Services Policy, Treasury Board of Canada Secretariat: Unfortunately, I really don't in terms of the details of how that is rolling out with respect to ISDE. I think we would have to go back to the department on that question.

Senator Boehm: Related to that is also the question of digital literacy. You can have all the broadband access in the world, and if you don't know how to use it, it's not going to help you very much. Indeed, in a world that is full of disinformation and

La sénatrice M. Deacon : Merci. Quand on arrive à ce point, c'est génial. Cependant, en tant que sénatrice, j'essaie vraiment de comprendre ce qui vient après, alors je vous remercie.

M. Purves : Bien sûr, absolument.

Le sénateur Boehm : J'aimerais remercier nos témoins d'être avec nous aujourd'hui, et j'admire leur professionnalisme. Je voulais réfléchir un peu à l'année écoulée. Nous avons tous pris le virage du travail numérique. C'est ce que nous faisons maintenant. C'est arrivé avec nos écoles. Cela s'est produit pour l'accès des Canadiens à divers programmes de soutien mis en place par le gouvernement. Les entreprises, elles aussi, sont toutes passées au numérique.

Mes questions portent sur les 263 millions de dollars supplémentaires du Budget supplémentaire des dépenses (A) qui sont destinés au Fonds pour la large bande universelle. Ma question s'adresse peut-être à vous, monsieur Purves, ou à Sonya Read qui, je crois, est avec vous. Je voulais commencer par l'accès numérique. Je pense que des enquêtes ont montré que seulement 30 % des ménages dans les communautés autochtones disposent des débits Internet recommandés pour faire des affaires et même pour s'instruire depuis leur domicile. Nous avons également constaté, lors des récentes élections à Terre-Neuve-et-Labrador, que de nombreux citoyens ont rencontré des problèmes d'Internet qui les ont empêchés de voter. Il en va de même pour la prise de rendez-vous en ligne pour le vaccin et pour les suivis de toutes sortes. Je m'interroge : avec la transition vers le numérique, quelles sont les solutions de rechange pour ceux qui n'ont pas encore accès à Internet haute vitesse? Y a-t-il un programme au sein du programme, et surveillez-vous cela?

M. Purves : Sénateur Boehm, c'est une question très pertinente et c'est assurément une priorité. C'est dans le Budget supplémentaire des dépenses (A) parce qu'il y a un réel intérêt à investir dans ce domaine tout de suite. Comme le budget l'indiquait, je crois, l'objectif est d'essayer de fournir l'accès à Internet haute vitesse à tous les Canadiens avant l'échéance prévue, soit 2030, et d'atteindre au moins 98 % de la couverture d'ici 2026.

Pour ce qui est de la précision que vous demandez, je me demande si Mme Read a une bonne vue d'ensemble et si elle peut y répondre.

Sonya Read, secrétaire adjointe par intérim, Politiques numériques et de prestation de services, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada : Malheureusement, je n'ai pas vraiment de détails sur la façon dont cela se déroule en ce qui concerne ISDE. Je pense que nous devons nous adresser au ministère pour répondre à cette question.

Le sénateur Boehm : La question de la culture numérique est également liée à cette problématique. Vous pouvez disposer de tout l'accès à large bande du monde, si vous ne savez pas comment l'utiliser, il ne vous sera pas d'une grande utilité. En

difficulties, everybody wants to have an ethical and safe internet experience — at least I do. I'm just wondering whether any of these funds are looking towards an investment in digital literacy as well. I think of elderly Canadians in particular or those who might have disabilities and difficulty in working their computers?

Ms. Read: Again senator, it's a really good question and a really important issue. I think, once again, we would have to defer to the department for details on that.

Senator Boehm: If you have some information on that I would be more than interested.

My next question is for the Department of Finance. The recent economic outlook report from the OECD indicated a rebound of our economy from an estimated growth of 4.7% in March to now perhaps 6.1%.

The main factors were said to be the vaccine rollout and the subsequent easing of public health restrictions. However, to achieve this, the report states that the government scheme supporting businesses and households that are experiencing revenue-and-income losses need to remain available until economic recovery is well underway.

Do you have any forecasting to indicate when this economic recovery is supposed to happen? Will the government adopt a position that aligns with the OCED projections?

My second point goes to what Senator Dagenais asked earlier. The public debt burden, as estimated by this new Economic Outlook report, is expected to stabilize in 2022, but the OECD suggests that, once the economy is stable, Canada needs to engage in a medium-term fiscal strategy to reduce public debt. Are there any current measures in budget estimates now or developed in anticipation of the federal debt reduction that will have to start next year?

Ms. Bess: Thank you very much for the question, senator. I will refer to my colleague Alison McDermott to see if she can provide some more details on that.

Ms. McDermott: Sure. Thank you, Mr. Chair, for the question. Maybe I'll start by talking about the need to gradually withdraw supports. I would say that is consistent with the advice of the OECD. It is quite consistent with the approach being taken in Budget 2021, which allocated significant fiscal resources to extending some of the COVID supports throughout the summer and into September, and actually creating legislative space for us to extend them even further should the economic situation

effet, dans un monde rempli de désinformation et de difficultés, tout le monde veut avoir une expérience éthique et sûre sur Internet — en tout cas, c'est ce que je veux. Je me demande simplement si l'un de ces fonds prévoit également investir dans la littératie numérique. Je pense aux Canadiens âgés en particulier ou à ceux qui pourraient avoir des handicaps et des difficultés à faire fonctionner leur ordinateur.

Mme Read : Encore une fois, sénateur, c'est une excellente question et un problème très important. Je pense, une fois de plus, que nous devrions nous en remettre au ministère pour les détails à ce sujet.

Le sénateur Boehm : Si vous avez des informations à ce sujet, je serais plus qu'intéressé.

Ma prochaine question s'adresse au ministère des Finances. Le récent rapport sur les perspectives économiques de l'OCDE indique une reprise de notre économie, qui est passée d'une croissance estimée à 4,7 % en mars à peut-être 6,1 % à l'heure actuelle.

Les principaux facteurs seraient le déploiement du vaccin et l'assouplissement subséquent des restrictions de santé publique. Toutefois, pour y parvenir, le rapport révèle que le dispositif gouvernemental de soutien aux entreprises et aux ménages qui subissent des pertes de recettes et de revenus doit rester disponible jusqu'à ce que la reprise économique soit bien engagée.

Avez-vous des prévisions qui laissent présager quand cette reprise économique est censée se produire? Le gouvernement adoptera-t-il une position qui s'aligne sur les projections de l'OCDE?

Mon deuxième point rejoint la question posée plus tôt par le sénateur Dagenais. Le fardeau de la dette publique, tel qu'estimé par ce nouveau rapport sur les perspectives économiques, devrait se stabiliser en 2022, mais l'OCDE suggère qu'une fois l'économie stable, le Canada doit s'engager dans une stratégie budgétaire à moyen terme pour réduire la dette publique. Y a-t-il des mesures actuelles dans les prévisions budgétaires ou élaborées en prévision de la réduction de la dette fédérale qui devra commencer l'année prochaine?

Mme Bess : Merci beaucoup de cette question, sénateur. Je vais m'en remettre à ma collègue Alison McDermott pour voir si elle peut fournir plus de détails à ce sujet.

Mme McDermott : Bien sûr. Merci, monsieur le président, de la question. Je vais peut-être commencer par parler de la nécessité de retirer progressivement les soutiens. Je dirais que cela est conforme à l'avis de l'OCDE. C'est tout à fait conforme à l'approche adoptée dans le budget de 2021, qui a alloué d'importantes ressources fiscales pour prolonger certains des soutiens liés à la COVID tout au long de l'été et jusqu'en septembre, et qui crée en fait un espace législatif pour que nous

deteriorate and require them to be used further. But one of the features of the way those supports were extended is that some of the magnitude and the generosity is wound down gradually in respect of the CRB as well as the wage subsidy.

That is quite in keeping with the advice of the OECD. Indeed, it reflects the economic views that were provided by private-sector forecasters that underlined the budget planning. The assumption, to elaborate on that more, is that we will have a stronger increase in the second half of the year in terms of economic growth. There has certainly been a bit of slowing of growth in this year as a result of the increased restrictions associated with the third wave. We are hoping and anticipating that, with the vaccination effort proceeding well, and with good efforts on the part of governments to restrict activities now, we will clamp down on the spread of the new virus variants, and we should see — at least that's what most economists are expecting now — a strong recovery throughout the summer and into the fall.

I hope that answers your question with respect to the first part. You also asked about taking a long-term view into how we will achieve the government's more medium-term objective of ensuring that the debt remains on a downward track.

The focus so far hasn't really gotten into many details of that forward thinking yet. There is one measure announced in this budget — to reduce travel budgets to all departments of the federal government — to reflect the fact that we have seen some savings in travel. It's expected that some of those savings will be ongoing. There is a little bit of that activity, but it's at a very early stage.

Senator Boehm: I think those savings in travel are because we are meeting like this, and you don't have to travel internationally either. Thank you very much.

Ms. McDermott: That's it. That's right.

Senator Duncan: Thank you to our witnesses who are appearing today. I'm speaking to you from the traditional territory of the Kwanlin Dün First Nation and the Ta'an Kwäch'än Council.

The chair reminds us that our scrutiny of the expenditures is about transparency and accountability. Today, we have Treasury Board and Department of Finance officials. I would echo Senator Boehm's comment and thank you so much for your professionalism in your answers today.

puissions les prolonger encore plus si la situation économique se détériore et exige qu'ils soient utilisés davantage. Mais l'une des caractéristiques de la manière dont ces soutiens ont été prolongés, c'est que l'ampleur et la générosité ont été progressivement réduites en ce qui concerne la PCRE et la subvention salariale.

C'est tout à fait conforme à l'avis de l'OCDE. En effet, cela reflète les points de vue économiques fournis par les prévisionnistes du secteur privé sur lesquels reposait la planification budgétaire. L'hypothèse, pour être plus précis, est que nous aurons une augmentation plus marquée au cours du second semestre de l'année en termes de croissance économique. Il y a certainement eu un certain ralentissement de la croissance cette année en raison des restrictions accrues associées à la troisième vague. Nous espérons et prévoyons qu'avec l'effort de vaccination qui se déroule bien, et avec les bons efforts de la part des gouvernements pour restreindre les activités maintenant, nous allons freiner la propagation des nouveaux variants du virus, et nous devrions voir — du moins c'est ce que la plupart des économistes prévoient maintenant — une forte reprise tout au long de l'été et à l'automne.

J'espère que cela répond à votre question en ce qui concerne la première partie. Vous avez également demandé à ce que l'on adopte une vision à long terme de la manière d'atteindre l'objectif à plus moyen terme du gouvernement, qui est de veiller à ce que la dette reste sur une trajectoire descendante.

Jusqu'à présent, on n'a pas vraiment mis l'accent sur les détails de cette réflexion prospective. Il y a une mesure annoncée dans ce budget — la réduction des budgets de déplacement pour tous les ministères du gouvernement fédéral — pour refléter le fait que nous avons vu certaines économies dans les déplacements. On s'attend à ce que certaines de ces économies soient permanentes. Il y a un peu de cette activité, mais c'est à un stade très précoce.

Le sénateur Boehm : Je pense que ces économies de déplacement sont dues au fait que nous nous rencontrons de cette manière, et que vous n'avez pas non plus à voyager à l'étranger. Merci beaucoup.

Mme McDermott : C'est cela. C'est exact.

La sénatrice Duncan : Merci à nos témoins qui comparaissent aujourd'hui. Je m'adresse à vous depuis le territoire traditionnel de la Première Nation de Kwanlin Dün et du Conseil des Ta'an Kwäch'än.

Le président nous rappelle que notre examen des dépenses vise la transparence et la reddition de comptes. Aujourd'hui, nous avons des représentants du Conseil du Trésor et du ministère des Finances. Je me fais l'écho de l'observation du sénateur Boehm et je vous remercie beaucoup du professionnalisme dont vous avez fait preuve dans vos réponses aujourd'hui.

My question concerns accountability measures. Forgive me; I haven't been a senator for a long time, but I'm looking to see where I might find accountability measures in all of these documents. For example, we discussed the clean-water and boil-water advisories. In the department, we receive commitments that there are so many boil water advisories and the government wants to reduce it by this number. So there is an accountability measure in place for that money. I'm looking to see where I can find other accountability measures in these documents. If you are able to provide me an answer in writing or an immediate answer, I'd appreciate it.

Mr. Purves: It's an incredibly thoughtful question, and I wouldn't mind at least starting with an answer. It does speak to the broader question of why you are here and why we are having a discussion about estimates and spending. Senator Marshall had a very thoughtful question about how we do financial management. Your question about accountability is kind of part of that broader spectrum.

When we do the Main Estimates at the beginning of the year, it's a very technical plan, lots of numbers, a lot of votes with items. We identify the full spending plan. We give a reconciliation between the cash and the accrual. Right? But we also include, as a system, departmental plans that go beside them. The departmental plans are intended to spell out exactly what the departments are intending to achieve over that period.

When we have these discussions with the supplementary estimates, this document, the Supplementary Estimates (A) document, is intended to provide parliamentarians with enough information to be able to ask the relevant questions and at least ask the questions to which we can get answers for you within the seven days.

Senator Duncan: Right.

Mr. Purves: At the end of the year, they have the departmental results reports. When you go on GC InfoBase, you actually can see a lot of the results and how the departments did against those results. The intention is to have the plans and the departmental results reports facilitating and providing those bookends during the financial reporting year to provide that accountability to parliamentarians and Canadians on what has been spent.

I can give you that sense from that broader lens, but as it pertains specifically to measures, maybe from Indigenous Services or Crown-Indigenous Relations, it would be the departments that would be able to give additional information pertaining to those specific targets.

Ma question concerne les mesures de reddition de comptes. Pardonnez-moi, je ne suis pas sénatrice depuis longtemps, mais je cherche à savoir où je pourrais trouver des mesures de reddition de comptes dans tous ces documents. Par exemple, nous avons discuté des avis concernant l'eau potable et l'ébullition de l'eau. Au ministère, nous recevons des engagements selon lesquels il y a tant d'avis d'ébullition de l'eau et le gouvernement veut les réduire de tel nombre. Il y a donc une mesure de reddition de comptes en place pour cet argent. Je cherche à voir où je peux trouver d'autres mesures de reddition de comptes dans ces documents. Si vous êtes en mesure de me fournir une réponse par écrit ou une réponse immédiate, je vous en serais reconnaissante.

M. Purves : C'est une question incroyablement réfléchie, et cela ne me dérange pas de commencer au moins par une réponse. Elle renvoie à la question plus large de savoir pourquoi vous êtes ici et pourquoi nous avons une discussion sur les estimations et les dépenses. La sénatrice Marshall a posé une question très réfléchie sur la façon dont nous gérons les finances. Votre question sur la reddition de comptes s'inscrit dans ce contexte plus large.

Lorsque nous établissons le Budget principal des dépenses au début de l'année, il s'agit d'un plan très technique, avec beaucoup de chiffres, beaucoup de crédits. Nous établissons le plan de dépenses complet. Nous concilions la comptabilité de caisse et d'exercice, n'est-ce pas? Mais nous incluons également, en tant que système, des plans ministériels qui vont de pair avec eux. Les plans ministériels sont destinés à expliquer exactement ce que les ministères ont l'intention de réaliser au cours de cette période.

Lorsque nous avons ces discussions avec les responsables du budget supplémentaire, ce document, le document du Budget supplémentaire des dépenses (A), est destiné à fournir aux parlementaires suffisamment d'informations pour qu'ils puissent poser les questions pertinentes et au moins poser les questions auxquelles nous pouvons obtenir des réponses pour vous dans les sept jours.

La sénatrice Duncan : Exact.

M. Purves : À la fin de l'année, ils ont les rapports sur les résultats ministériels. Lorsque vous consultez l'InfoBase du GC, vous pouvez voir un grand nombre de résultats et comment les ministères s'en sont tirés pour atteindre ces résultats. L'intention est de faire en sorte que les plans et les rapports sur les résultats ministériels facilitent et fournissent ces points de repère au cours de l'exercice financier afin de rendre des comptes aux parlementaires et aux Canadiens de ce qui a été dépensé.

Je peux vous donner une idée de façon plus générale, mais en ce qui concerne les mesures précises, peut-être celles de Services aux Autochtones ou de Relations Couronne-Autochtones, ce sont les ministères qui seraient en mesure de fournir des informations supplémentaires concernant ces objectifs précis.

Senator Duncan: In other words, Mr. Purves, what I hear you saying to me is that, with an in-depth examination of the departmental plan and the year-end reporting, we would be able to assess whether or not a department had met their targets and spent the money the way it was intended. Theoretically, departmental plans — for example, in a provincial budget — might indicate that X number of kilometres of highways were intended to be paved, or X number of students should graduate from high school. We might see that kind of information in an accountability measure. You are telling me that it's there, and I think I heard where I could find it.

Mr. Purves: At the end of a fiscal year, it takes a while to complete our fiscal year.

Senator Duncan: Of course.

Mr. Purves: So Roger Ermuth and company are busy putting together the public accounts, but after the public accounts come out, which is the financial lens of the fiscal year, then the report of what has been accomplished over that year, which is the departmental results report, comes out. Really it's intended to provide parliamentarians and Canadians with that easier-to-read lens of what actual accomplishments were achieved, versus the results that were set out.

We actually include that in GC InfoBase as well. You can peruse that through GC InfoBase, if it's convenient.

We are always open to suggestions on how we can improve these documents and the reporting of them.

Senator Duncan: Following up on Senator Dagenais' point about accountability and how money is spent, perhaps a suggestion I could make would be that the Government of Canada considers showing a breakdown of transfers to provinces and territories. For example, there is an extraordinary payment of \$4 billion in health care. There is \$1 billion for vaccines. Perhaps the government might consider demonstrating how that money is being shared amongst provinces and territories.

The \$915.1 million shared between a number of agencies for early learning and child care, the note says the funding will be used to establish a federal secretariat in support of a Canada-wide system to sustain existing early learning and child care, to help support Indigenous participation in the development of a Canada-wide system, to improve the quality and accessibility of Indigenous child care programs. Throughout this very heavy, challenging week, we have heard that initiatives must be Indigenous led. Would officials provide us in writing how the government will ensure the Indigenous Early Learning and Child Care Secretariat will receive direction from the Indigenous people of Canada?

La sénatrice Duncan : Autrement dit, monsieur Purves, ce que vous me dites, c'est qu'avec un examen approfondi du plan ministériel et des rapports de fin d'année, nous serions en mesure d'évaluer si oui ou non un ministère a atteint ses objectifs et dépensé l'argent comme prévu. En théorie, les plans ministériels — par exemple, dans un budget provincial — pourraient indiquer qu'un nombre X de kilomètres d'autoroutes devraient être pavés, ou qu'un nombre X d'étudiants devraient obtenir leur diplôme d'études secondaires. Nous pourrions voir ce genre d'information dans une mesure de reddition de comptes. Vous me dites qu'elle existe, et je crois avoir entendu où je pourrais la trouver.

M. Purves : À la fin d'un exercice financier, il faut un certain temps pour terminer notre année financière.

La sénatrice Duncan : Bien entendu.

M. Purves : Ainsi, Roger Ermuth et son entreprise sont occupés à préparer les comptes publics, mais après la publication des comptes publics, qui sont la lentille financière de l'année fiscale, le rapport de ce qui a été accompli au cours de cette année, qui est le rapport des résultats ministériels, est publié. Ce rapport a pour but de fournir aux parlementaires et aux Canadiens un aperçu plus facile à lire des réalisations par rapport aux résultats prévus.

En fait, nous l'incluons également dans l'InfoBase du GC. Vous pouvez le consulter par l'entremise de l'InfoBase du GC, si cela vous convient.

Nous sommes toujours ouverts aux suggestions sur la façon dont nous pouvons améliorer ces documents et leur diffusion.

La sénatrice Duncan : Pour faire suite au point soulevé par le sénateur Dagenais concernant la reddition de comptes et la façon dont l'argent est dépensé, je pourrais peut-être suggérer que le gouvernement du Canada envisage de montrer une ventilation des transferts aux provinces et aux territoires. Par exemple, il y a un paiement extraordinaire de 4 milliards de dollars pour les soins de santé. Il y a 1 milliard de dollars pour les vaccins. Le gouvernement pourrait peut-être envisager de montrer comment cet argent est réparti entre les provinces et les territoires.

Pour les 915,1 millions de dollars partagés entre plusieurs organismes pour l'apprentissage et la garde des jeunes enfants, la note prévoit que le financement sera utilisé pour établir un secrétariat fédéral pour soutenir un système pancanadien pour l'apprentissage et la garde des jeunes enfants existants, pour contribuer à favoriser la participation des Autochtones à l'élaboration d'un système pancanadien, pour améliorer la qualité et l'accessibilité des programmes de garde d'enfants autochtones. Tout au long de cette semaine très lourde et difficile, nous avons entendu dire que les initiatives doivent être dirigées par des Autochtones. Les fonctionnaires pourraient-ils nous dire par écrit comment le gouvernement s'assurera que

Mr. Purves: We would be happy, on behalf of the senator, to follow up with the department responsible for that.

Senator Duncan: Thank you very much. Thank you again to the officials for your answers. I appreciate it.

The Chair: Mr. Purves, please keep in mind June 10.

Mr. Purves: The list is growing, but absolutely. We will use the full weight of the secretariat to get answers as quick as we can.

The Chair: Thank you.

Senator Loffreda: Thank you to our panellists for being here today.

Because of unused operating funds from the previous fiscal year, \$600 million is being carried forward in Supplementary Estimates (A). Is this amount comparable to previous years or is this number exceptional because of the pandemic? Could you provide us with a breakdown of where and why these funds were left unspent last year? Were these funds unspent due to a reduction in operational costs in various departments? Some additional information would be quite helpful. Thank you.

Mr. Purves: Senator, I missed the first part of your question. Is it on the carry-forward funding you were mentioning?

Senator Loffreda: Yes, it is. Because of unused operating funds, \$600 million is being carried forward in Supplementary Estimates (A).

Mr. Purves: Every year, departments never use the full authorities that have been provided by Parliament on a voted basis, so there is always a lapse at the end of a year. It's typically reported as part of the public accounts. Thirty years ago, it was determined that a regime should be in place to allow departments to automatically carry over 5% of the lapse of their operating budget and 20% of the lapse of their capital budget. In any given year, a department may have a lapse greater than 5% or lower than 5%.

In 2007, the Standing Committee on Public Accounts recommended that central votes be created to facilitate the provision of these carry-forward amounts for both operating and capital. We have had this for the best part of 15 years. These amounts that were in the Main Estimates have been in place

le Secrétariat de l'apprentissage et de la garde des jeunes enfants autochtones recevra des directives des peuples autochtones du Canada?

M. Purves : Nous serions ravis, pour la gouverne du sénateur, d'assurer le suivi auprès du ministère responsable de cette question.

La sénatrice Duncan : Merci beaucoup. Merci encore une fois aux fonctionnaires de vos réponses. Je vous en suis reconnaissante.

Le président : Monsieur Purves, gardez à l'esprit le 10 juin.

M. Purves : La liste s'allonge, mais absolument. Nous utiliserons toute l'influence du secrétariat pour obtenir des réponses le plus rapidement possible.

Le président : Merci.

Le sénateur Loffreda : Merci à nos témoins d'être ici aujourd'hui.

En raison des fonds de fonctionnement non utilisés de l'exercice précédent, 600 millions de dollars sont reportés dans le Budget supplémentaire des dépenses (A). Ce montant est-il comparable à celui des années précédentes ou ce chiffre est-il exceptionnel en raison de la pandémie? Pourriez-vous nous fournir une ventilation de l'endroit et de la raison pour laquelle ces fonds n'ont pas été dépensés l'année dernière? Ces fonds n'ont-ils pas été dépensés en raison d'une réduction des coûts opérationnels dans divers ministères? Des renseignements supplémentaires seraient très utiles. Je vous remercie.

M. Purves : Sénateur, j'ai manqué la première partie de votre question. Parlez-vous des fonds reportés?

Le sénateur Loffreda : Oui, c'est cela. En raison des fonds de fonctionnement inutilisés, 600 millions de dollars sont reportés dans le Budget supplémentaire des dépenses (A).

M. Purves : Chaque année, les ministères n'utilisent jamais la totalité des crédits qui ont été accordés par le Parlement à l'issue de votes, si bien qu'il y a toujours des fonds inutilisés à la fin de l'année. C'est généralement signalé dans le cadre des comptes publics. Il y a 30 ans, il a été décidé qu'un régime devait être mis en place pour permettre aux ministères de reporter automatiquement 5 % des fonds inutilisés de leur budget de fonctionnement et 20 % des fonds inutilisés de leur budget d'immobilisations. Au cours d'une année donnée, un ministère peut avoir des fonds inutilisés supérieurs à 5 % ou inférieurs à 5 %.

En 2007, le comité permanent des comptes publics a recommandé que des crédits centraux soient créés pour faciliter l'obtention de ces montants reportés, tant pour les fonds de fonctionnement que pour les fonds d'immobilisations. Nous avons eu cela pendant la majeure partie des 15 dernières années.

since, I believe, about 2014 or 2015. Any augmentation to them has typically been on the basis that the size of voted spending is increasing, so as a consequence, your operating votes have increased on a nominal basis, making it such that the 1.6 is not enough.

In this particular instance, I would say that it's a timing issue as a consequence of COVID as well. The COVID dislocation has led to a larger amount being needed on a voted basis, but also the supply restrictions and disruptions have led to disruptions that mean that you are going to have a larger amount needing to be carried forward than otherwise needed. In the past, we have always had a bit of an amount left over from that central vote. We publish that in the fall as part of Supplementary Estimates (B), to show what has been disbursed from that vote, and we would do the same this year as we have been doing for the past 15 years.

In this case, given the amount of funding we are talking about, and the timing issue with respect to supply disruptions and so forth, we are seeing the need for a larger demand for it. As a consequence, that's why we are seeking an augmentation to those votes, in order to facilitate a practice which has existed for over 30 years.

Senator Loffreda: Thank you for that response.

I have a question for Finance Canada. There were two lines in these estimates that caught my attention and that fall within your department's statutory authorities: interest on unmatured debt and interest costs. Is the department concerned that interest rates will rise, considering the anticipated higher than expected growth in our economy? Are your projections still valid, and have you factored in the impact of budget measures on revenues if interest rates were to increase, like many economists are predicting?

Ms. Bess: Thank you very much for your question, senator. I'm going to turn it over to my trusted colleague, Alison McDermott, in fiscal policy, who looks at these things in much greater detail than myself.

Ms. McDermott: Thank you for the question. I think it's a good point that we are indeed watching inflation very carefully. Obviously with the large stimulus in the United States and the significant stimulus here, some increase in economic growth would be a very good thing.

Overall, we are still of the view that the very significant deflationary pressures that are associated with the pandemic are the big concern, and this is why governments have introduced these strong responses. As I mentioned, the forecast that underlies Budget 2021 is taken from the private sector average, and when they provided their input into that, this was after we

Ces montants qui figuraient dans le Budget principal des dépenses sont en place depuis, je crois, environ 2014 ou 2015. Toute augmentation de ces montants s'explique généralement par le fait que les dépenses votées augmentent et que, par conséquent, vos crédits de fonctionnement ont augmenté sur une base nominale, de sorte que le 1,6 ne suffit pas.

Dans ce cas particulier, je dirais qu'il s'agit d'une question de moment opportun, conséquence de la COVID également. La dislocation de la COVID a entraîné une somme nécessaire beaucoup plus élevée sur une base votée, mais aussi les restrictions et les perturbations qui ont touché l'approvisionnement ont mené à des bouleversements qui feront en sorte qu'il faudra reporter plus de fonds que nécessaire. Dans le passé, nous avons toujours eu un petit montant restant de ce vote central. Nous le publions à l'automne dans le cadre du Budget supplémentaire des dépenses (B), pour montrer ce qui a été déboursé de ce crédit, et nous ferions la même chose cette année, comme nous le faisons depuis 15 ans.

Dans le cas présent, étant donné le montant du financement dont nous parlons, et la question du moment opportun en ce qui concerne les perturbations de l'approvisionnement et ainsi de suite, nous constatons la nécessité d'une demande plus importante. C'est donc la raison pour laquelle nous demandons une augmentation de ces crédits, afin de faciliter une pratique qui existe depuis plus de 30 ans.

Le sénateur Loffreda : Merci de cette réponse.

J'ai une question pour Finances Canada. Deux lignes de ce budget des dépenses ont attiré mon attention et relèvent des pouvoirs légaux de votre ministère : les intérêts sur la dette non échue et les frais d'intérêt. Le ministère craint-il que les taux d'intérêt augmentent, compte tenu de la croissance plus élevée que prévu de notre économie? Vos projections sont-elles toujours valables et avez-vous pris en compte l'incidence des mesures budgétaires sur les recettes si les taux d'intérêt devaient augmenter, comme le prévoient de nombreux économistes?

Mme Bess : Merci beaucoup de votre question, sénateur. Je vais céder la parole à ma collègue de confiance, Alison McDermott, responsable de la politique fiscale, qui examine ces questions de manière beaucoup plus détaillée que moi.

Mme McDermott : Je vous remercie de votre question. Je pense qu'il est juste de dire que nous surveillons l'inflation très attentivement. Il est évident qu'avec les importantes mesures de relance aux États-Unis et ici, une certaine augmentation de la croissance économique serait une très bonne chose.

Dans l'ensemble, nous sommes toujours d'avis que les pressions déflationnistes très importantes qui sont associées à la pandémie constituent la principale préoccupation, et c'est pourquoi les gouvernements ont mis en place ces réponses énergiques. Comme je l'ai mentionné, les prévisions qui sous-tendent le budget de 2021 sont tirées de la moyenne du secteur

announced in the Fall Economic Statement our intention to spend between \$70 billion and \$100 billion of stimulus spending. Our sense is they would not be greatly changing their outlook on the basis of what was done in the budget.

The most important thing to keep in mind is that an important factor in inflation is expectations.

Senator Loffreda: Exactly. I have always said that.

Ms. McDermott: We have good reason to have confidence in the Bank of Canada's ability to manage those expectations. Canadians have faith in the Bank of Canada's ability to manage inflation.

I think most private sector economists expect inflationary expectations to be contained. That is our situation right now, but we are, of course, continuing to monitor those developments.

Senator Loffreda: We talked about virtual work, and I would like to look at the other side of the balance sheet. We have explored and questioned expenses. I would like to see if there are any possible cost savings.

One of the Treasury Board Secretariat's priorities is to prepare the public service for the future, with a focus on exploring enhanced flexibility in working arrangements, and assessing the need for greater flexibility in policy and in delegated authorities, particularly with respect to talent mobility and remote work.

Your website — last updated on April 16 — says that many public service employees will continue to work remotely and effectively for the foreseeable future.

In light of the increased vaccination, anticipated reopening, can you provide our committee with an update on the government's plan to allow its employees to reintegrate their workplaces. I appreciate the situation is quite fluid, but is the government entertaining implementing permanent policies that would allow its employees to work from home? If so, what consequences might this have on the government's coffers, including our real property portfolio, and possible sales and savings in that portfolio? Thank you.

Mr. Purves: I'll ask Mr. Yalkin to speak to this. Thanks.

Tolga Yalkin, Assistant Deputy Minister, Workplace Policies and Services Sector, Treasury Board of Canada Secretariat: Thank you for the excellent question, Mr. Chair, one we are seized of at the moment.

privé, et lorsqu'il a fourni ses données, c'était après que nous avons annoncé dans l'énoncé économique de l'automne notre intention de dépenser entre 70 et 100 milliards de dollars en mesures de relance. Nous pensons qu'ils ne changeraient pas beaucoup leurs perspectives en fonction de ce qui a été fait dans le budget.

La chose la plus importante à garder à l'esprit est que les attentes constituent un facteur important de l'inflation.

Le sénateur Loffreda : Exactement. Je l'ai toujours dit.

Mme McDermott : Nous avons de bonnes raisons d'avoir confiance dans la capacité de la Banque du Canada de gérer ces attentes. Les Canadiens ont confiance dans la capacité de la Banque du Canada de contrôler l'inflation.

Je pense que la plupart des économistes du secteur privé sont d'avis que les attentes inflationnistes seront contenues. C'est la situation actuelle, mais nous continuons évidemment d'en surveiller l'évolution.

Le sénateur Loffreda : Nous avons parlé du télétravail, et j'aimerais examiner l'autre côté de l'équation. Nous avons examiné et remis en question les dépenses. J'aimerais savoir s'il y a des économies de coûts potentielles.

Une des priorités du Secrétariat du Conseil du Trésor est de préparer la fonction publique pour l'avenir, avec un accent sur les possibilités d'accroître la souplesse des ententes de travail et sur l'évaluation de la nécessité d'une souplesse accrue quant aux politiques et aux pouvoirs délégués, notamment par rapport à la mobilité des talents et au télétravail.

Selon la dernière mise à jour de votre site Web datée du 16 avril, bon nombre d'employés continueront à travailler à distance, et de façon efficace, dans un avenir prévisible.

Compte tenu de l'accélération de la vaccination et de réouverture anticipée, pouvez-vous fournir au comité une mise à jour sur le plan du gouvernement pour le retour des employés dans les bureaux? Je comprends que la situation évolue constamment, mais le gouvernement envisage-t-il l'adoption de politiques permanentes autorisant ses employés à travailler de la maison? Si oui, quelle incidence cela pourrait-il avoir sur les coffres du gouvernement, y compris sur notre portefeuille de biens immobiliers, et sur les ventes et les économies potentielles dans ce portefeuille? Merci.

M. Purves : Je vais demander à M. Yalkin de parler de cet aspect. Merci.

Tolga Yalkin, sous-ministre adjoint, Secteur des politiques et services en milieu de travail, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada : Merci de cette excellente question, monsieur le président. C'est un aspect que nous examinons actuellement.

Certainly, as members of the committee will be aware, the nature of the public service is such that deputy heads are responsible for the administration of their organizations, but we at Treasury Board Secretariat have a key role in providing them with guidance and frameworks and support for them to help them navigate the environment that we're finding ourselves in.

Within our organization, we are actively exploring what ultimately will be a phased-in approach, which will support deputy heads in determining how and under what circumstances they will support their organization in returning to the workplace, or continuing to work remotely.

So we will be providing guidance and support for them in doing that. There are many bigger questions, ones that the question implies relating to the long-term implications for the public service, including the real estate footprint that it may require in order to deliver services to Canadians.

Those are much broader questions that I think will become clear over the course of time. Right now what we're focusing on is ensuring that deputy heads have the key guidance in place to be able to navigate what will be, we hope, the post-pandemic workplace.

Senator Loffreda: Thank you.

Senator Marshall: One quick question for Mr. Purves. I only need a yes or no. We're going to get a breakdown of the \$11.9 billion, right? That's on your list for June 10? That's on the reconciliation between Budget 2021 and the estimates.

Mr. Purves: I believe you asked for reconciliation of the 29.5?

Senator Marshall: I did. Senator Smith mentioned the 11.9.

Mr. Purves: Absolutely, for sure.

Senator Marshall: Perfect. Thanks.

My other question is for Finance. It's a follow up to Senator Forest's and Senator Loffreda's questions on the interest. The interest on the unmatured debt and the other interest costs; are they all part of what you call public debt charges in the budget? I want to make sure I'm comparing apples and apples.

Ms. Bess: Thank you for your question, Senator Marshall. Alison looks like she's ready to answer that one.

Ms. McDermott: More or less. Some of the specifics of this I may not be able to answer. In terms of growth showing up in these supplementary estimates — why it shows up in this estimate rather than another — I'd have to get back to you on.

Comme les membres du comité le savent, la gestion des divers organismes de la fonction publique relève de leurs administrateurs généraux respectifs. Toutefois, le Secrétariat du Conseil du Trésor joue un rôle clé en leur fournissant des conseils, des cadres et du soutien pour les aider à composer avec le contexte dans lequel nous nous trouvons.

Le Secrétariat du Conseil du Trésor examine activement une approche progressive visant à aider les administrateurs généraux à déterminer comment appuyer la réintégration du milieu de travail — et dans quelles circonstances — ou s'il convient de maintenir le télétravail.

Donc, nous leur fournirons des conseils et un soutien à cet égard. Cette question comporte beaucoup de questions connexes plus importantes sur l'incidence à long terme pour la fonction publique, notamment l'empreinte immobilière nécessaire à la prestation de services aux Canadiens.

Ce sont des questions beaucoup plus vastes dont les solutions deviendront claires au fil du temps, à mon avis. Pour le moment, notre objectif est de veiller à ce que les administrateurs généraux aient des directives clés pour composer avec la réalité de ce qui sera, nous l'espérons, le milieu de travail post-pandémie.

Le sénateur Loffreda : Merci.

La sénatrice Marshall : J'ai une petite question pour M. Purves. J'ai seulement besoin d'un oui ou d'un non. Nous aurons une ventilation des 11,9 milliards de dollars, n'est-ce pas? Cela figure-t-il sur votre liste pour le 10 juin? Cela porte sur le rapprochement entre le budget 2021 et le budget des dépenses.

M. Purves : Si je ne me trompe pas, vous avez demandé le rapprochement pour le montant de 29,5 milliards de dollars.

La sénatrice Marshall : Oui. Le sénateur Smith a mentionné les 11,9 milliards de dollars.

M. Purves : La réponse est oui.

La sénatrice Marshall : Parfait. Je vous remercie.

Mon autre question, qui est complémentaire à celles des sénateurs Forest et Loffreda au sujet des intérêts, s'adresse aux représentants du ministère des Finances. L'intérêt sur la dette non échue et les autres frais d'intérêt font-ils tous partie de ce que vous appelez les « frais de la dette publique », dans le budget? Je veux m'assurer que je compare bien des pommes avec des pommes.

Mme Bess : Merci de votre question, sénatrice Marshall. Mme McDermott semble prête à répondre à cette question.

Mme McDermott : Plus ou moins. Il est possible que je ne puisse répondre pour certains détails. Concernant la croissance indiquée dans ce Budget supplémentaire des dépenses — pourquoi cela figure dans celui-ci plutôt qu'ailleurs —, je devrai

Ultimately, these are debt charges. It's all reflecting the fact that these are under the statutory and for information. Ultimately, we want to report that these are expenditures or expenses that are being recorded on our financial balance for this year.

Senator Marshall: Okay. If the budget documents say the estimate for this year is \$22.1 billion and I try to track it, looking at the estimates documents, then if I add together the \$16 billion and the \$5 billion, and I'm getting close to \$22 billion, I'm comparing apples and apples, am I, Alison?

Ms. McDermott: Again, the best information on our expectation for the total debt service charges would be what we have in our budget and our outlook for program expenditures, and how that is conveyed in these estimates documents, I should know the answer to that but I'm not 100% sure.

Senator Marshall: Could you follow up on that?

Ms. McDermott: Sure.

Senator Marshall: I want to make sure I'm comparing apples and apples. Those are my questions.

Ms. McDermott: We will get back to you with that.

Ms. Bess: Mr. Chair, can I add something to that?

Senator Marshall, these are forecast estimates. The amounts of interest that are reflected in these supplementary estimates are based on changes in the actual amounts of debt issued — the interest rates themselves based on projections, revisions to expected borrowings. I'm not sure if that's what you're answering. So from time to time in every estimates period you'll see adjustments to these based on the forecast for all of these different elements of the debt.

The Chair: Thank you. Senator Marshall, is that your last question?

Senator Marshall: I can make one comment, if I have time, as a follow up to Senator Duncan's question on the accountability question.

I look at the *Departmental Results Report* that Mr. Purves mentioned a lot and find there are some issues with them. I don't know if Treasury Board gives the departments any guidance, but the most recent one I looked at was for the Department of Transport. Some of the targets are for 2025. There are other targets for which the information is not available. For example, I was interested in targets relating to marine because I live on the

vous répondre plus tard. En fin de compte, ce sont les frais de la dette. Tout cela reflète le fait qu'ils figurent sous la rubrique des autorisations législatives, à titre d'information. Il s'agit essentiellement d'indiquer que ce sont des dépenses ou des frais qui sont inscrits dans notre bilan financier pour cet exercice.

La sénatrice Marshall : D'accord. Si, selon les documents budgétaires, le budget de cette année est de 22,1 milliards de dollars et que j'essaie de faire un suivi à l'aide des documents du budget des dépenses, cela signifie que si j'additionne les montants de quelque 16 milliards et 5 milliards de dollars, cela donne près de 22 milliards de dollars. Je compare donc des choses semblables, n'est-ce pas, madame McDermott?

Mme McDermott : Encore une fois, les meilleurs renseignements sur le total prévu des frais de service de la dette sont ceux qui figurent dans notre budget et nos prévisions sur les dépenses de programme. Quant à la façon dont cela est indiqué dans les documents budgétaires, je devrais connaître la réponse à cette question, mais je ne suis pas totalement certaine.

La sénatrice Marshall : Pourriez-vous faire un suivi à ce sujet?

Mme McDermott : Certainement.

La sénatrice Marshall : Je veux m'assurer de comparer des pommes avec des pommes. Je n'ai pas d'autre question.

Mme McDermott : Nous vous reviendrons là-dessus.

Mme Bess : Monsieur le président, puis-je ajouter quelque chose?

Sénatrice Marshall, ce sont des prévisions budgétaires. Les montants d'intérêt indiqués dans ce budget supplémentaire des dépenses sont fondés sur les changements aux montants réels de la dette émise — les taux d'intérêt eux-mêmes basés sur les projections, et la révision des emprunts prévus. Je ne suis pas certaine que ce soit votre réponse. Vous verrez donc de temps à autre, dans chaque période du budget des dépenses, des ajustements à ces montants en fonction des prévisions sur les divers éléments de la dette.

Le président : Merci. Sénatrice Marshall, était-ce votre dernière question?

La sénatrice Marshall : Je peux faire un commentaire, si j'ai le temps, en guise de complément à la question de la sénatrice Duncan sur la question de la responsabilité.

J'examine souvent le *Rapport sur les résultats ministériels* dont M. Purves a parlé. Je trouve qu'il y a quelques problèmes. Je ne sais pas si le Conseil du Trésor donne des directives aux ministères, mais le plus récent que j'ai examiné était celui du ministère des Transports. Certains des objectifs sont pour 2025. Dans d'autres cas, les renseignements ne sont pas disponibles. Par exemple, comme j'habite sur l'île de Terre-Neuve et que

island of Newfoundland and we're surrounded by water, but none of the targets were available. The target is four years into the future. I don't know, Mr. Purves, does anyone go back to the departments and tell them their targets aren't sensible?

Mr. Purves: I don't know if Senator Duncan has her hand up. I don't know whether it's related to it. What I was going to suggest, though, is this is great feedback. I'd be happy to provide that to our colleagues at the Department of Transport.

Senator Marshall: I'm not picking on them. It's just that they were the most recent one I looked at a couple of days ago.

Senator Duncan: I wanted to add to Mr. Purves' comments that, while on the break, my staff were looking at Indigenous Services Canada, the report, and content was restricted to valid or authorized IP addresses. If we want to go back and look, we need to be able to access this information.

My second-round question was: Public Health Agency of Canada is asking for funding for border and travel measures related to COVID-19, and travel restrictions for individuals entering by land and air. I would like to see a breakdown of how these monies are spent. I'm especially interested in expenditures on the Canada-U.S. border in northern B.C. and the Yukon, with Alaska. Some folks are able to cross the border because they are deemed essential. I'm wondering — I'm grateful for this — what the process of appeal is to determine whether citizens meet that criteria? Also, regarding the land border with Chicken, Alaska — which has the only shared border where the facility itself, the building, is shared between Canada and the U.S. — how will that be staffed this summer? Is there money in the budget for that?

How is this money being spent, if I could have the breakdown by area, and also some of the processes involved. Thank you very much.

Mr. Purves: It's a great question. Given the fact that there are a number of departments — senators, you've asked a lot of questions of departments that are actually returning. To expedite this, what we'll do is follow up with those departments that are returning with the questions and have them provide you the response ahead of the appearance so that you can have a more productive conversation, as opposed to being the importer or exporter on these questions. I think it would be more expedient for you, chair and the committee, to be able to do that, if you agree.

The Chair: Thank you.

nous sommes entourés d'eau, je m'intéressais aux objectifs pour le secteur maritime, mais aucun objectif n'était disponible. L'objectif est dans un horizon de quatre ans. Monsieur Purves, je me demande si quelqu'un communique avec les ministères pour leur dire que leurs objectifs ne sont pas raisonnables.

M. Purves : Je ne sais pas si la sénatrice Duncan a levé la main. Je ne sais pas si c'est lié à cela. Toutefois, j'allais dire que c'est une excellente observation, et je serai ravi de la transmettre à nos collègues du ministère des Transports.

La sénatrice Marshall : Je ne critique pas ce ministère. C'est simplement le rapport le plus récent que j'ai consulté, il y a quelques jours.

La sénatrice Duncan : Je voulais ajouter aux propos de M. Purves que pendant la pause, mon personnel a voulu consulter le rapport de Services aux Autochtones Canada, mais le contenu était limité aux adresses IP valides ou autorisées. Si nous voulons y retourner pour les consulter, nous devons être en mesure d'accéder à ces renseignements.

Pour le deuxième tour, ma question était la suivante : l'Agence de la santé publique du Canada demande des fonds pour les mesures relatives aux frontières et aux voyages en ce qui concerne les restrictions de voyage liées à la COVID-19 pour les personnes arrivant par voie terrestre et aérienne. J'aimerais avoir une ventilation quant à l'utilisation de ces fonds. Je m'intéresse en particulier aux dépenses effectuées à la frontière canado-américaine avec l'Alaska, au nord de la Colombie-Britannique et au Yukon. Certains peuvent traverser la frontière parce qu'ils sont considérés comme essentiels. J'aimerais savoir — je vous en suis reconnaissante — quelle est la procédure d'appel pour déterminer si les gens satisfont à ces critères. J'aimerais en outre connaître l'incidence sur le personnel, cet été, à la frontière terrestre avec Chicken, en Alaska — le seul endroit où l'installation elle-même, le bâtiment, chevauche la frontière entre le Canada et les États-Unis? Y a-t-il des fonds prévus dans le budget à cette fin?

Donc, j'aimerais savoir comment cet argent est dépensé, avoir la ventilation par région et connaître certains des processus. Merci beaucoup.

M. Purves : C'est une excellente question. Étant donné qu'il y a un certain nombre de ministères... Sénatrices et sénateurs, vous avez posé beaucoup de questions sur des ministères qui comparaitront de nouveau. Pour accélérer les choses, nous ferons un suivi auprès des ministères concernés. Nous leur transmettrons les questions et leur demanderons de vous répondre avant de comparaître, ce qui vous permettra d'avoir une discussion plus productive, au lieu d'un échange de questions. Je pense qu'il serait plus efficace de procéder ainsi, monsieur le président et membres du comité, si vous êtes d'accord.

Le président : Merci.

[Translation]

Senator Forest: My question goes to all our guests and has to do with the process. We hear a lot about accountability and the importance of clear understandings. A number of us have worked as managers for a provincial government, a territorial government or even in the private sector. As we look at the whole area of infrastructure, and more specifically, the whole naval procurement strategy, we see that it is taking on water, with costs skyrocketing and deadlines going unmet. I wonder whether there actually is an accountability process. Looking at the infrastructure in our ports, which is the property of the Government of Canada, all over the Maritime provinces, Quebec and in the West, we see a huge amount of infrastructure items that are not maintained and that are falling apart. Where is the responsibility and the accountability process? Is it with the Treasury Board, the cabinet, the inner cabinet? Is there responsibility and an accountability procedure in the federal government? That's an open question and it goes to all the witnesses.

[English]

Mr. Purves: I would say that ministers have certain portfolios and responsibilities, and typically they have responsibilities and accountability for those portfolios. In terms of the exercise of that authority, they have departmental plans and departmental results reports, and we have parliamentary appearances that support these efforts. I think that, collectively, you have all the tools and apparatus to ensure accountability.

I'm not sure exactly, in your example, whether we're talking about DFO infrastructure or whether we're talking about Transport infrastructure, but it's important to know which portfolio that it falls within to be able to ask the right questions to the right people.

The Chair: Ms. Bess from Finance, do you have any comments on that question?

Ms. Bess: I don't think so. Alison, did you have something to add?

Ms. McDermott: No.

Ms. Bess: No. Sorry.

Ms. McDermott: I agree with the way Glenn described it.

Ms. Bess: Thank you. No further comments from Finance.

[Français]

Le sénateur Forest : Ma question s'adresse à l'ensemble de nos invités et concerne le processus. On parle beaucoup de reddition de comptes et de l'importance de bien comprendre. Plusieurs d'entre nous ont travaillé comme gestionnaire pour un gouvernement provincial, territorial ou même dans le secteur privé. En regardant le parc d'infrastructures, et plus particulièrement toute la stratégie d'approvisionnement maritime qui prend l'eau, avec les coûts qui explosent et les délais qui ne sont pas respectés, je me demande s'il existe un processus de reddition de comptes. Dans nos infrastructures portuaires, qui sont la propriété du gouvernement canadien, à la grandeur des provinces maritimes, au Québec et dans l'Ouest, on remarque énormément d'infrastructures qui ne sont pas entretenues et qui dépréussent. Où est le processus de responsabilité et de reddition de comptes? Est-il au Conseil du Trésor, au Conseil des ministres ou au conseil exécutif? Y a-t-il une procédure de reddition de comptes et de responsabilité au sein du gouvernement fédéral? Ma question est ouverte et s'adresse à tous les témoins.

[Traduction]

M. Purves : Je dirais que les ministres ont certains portefeuilles et certaines responsabilités généralement assortis d'obligations de reddition de comptes. Dans l'exercice de ces fonctions, ils ont des plans ministériels et des rapports sur les résultats ministériels, et les comparutions en comité parlementaire appuient ces efforts. Je pense qu'ensemble, vous avez tous les outils et les mécanismes nécessaires pour assurer la reddition de comptes.

Je ne sais pas exactement si votre exemple porte sur l'infrastructure du MPO ou celle du ministère des Transports, mais il importe de savoir de quel portefeuille cela relève afin de poser les bonnes questions aux bonnes personnes.

Le président : Madame Bess, du ministère des Finances, avez-vous des commentaires à faire sur cette question?

Mme Bess : Je ne pense pas. Madame McDermott, aviez-vous quelque chose à ajouter?

Mme McDermott : Non.

Mme Bess : Non. Désolée.

Mme McDermott : Je suis d'accord avec la description de M. Purves.

Mme Bess : Merci. Il n'y a pas d'autres commentaires du ministère des Finances.

Senator Loffreda: My question is for Finance Canada or any one of our other panellists who could answer. Your 2021-22 departmental plan states that Finance Canada will:

Support the government's intention to follow a prudent approach that locks in historically low rates in 2021 to enhance the predictability of debt servicing costs in managing the significant increase in debt resulting from the pandemic response.

I know that they have shared that they are locking in more long-term rates because of low interest rates. I want to know if there has been any change in strategy recently based on the new outlook that you have shared. Can you speak to and elaborate on this prudent approach? What is unique about the way the department is managing the debt servicing, besides what is already publicly known? Last, on the predictability of the service cost, to what extent have you done some stress testing or sensitivity analysis besides what we've seen in the budget? Thank you.

Ms. Bess: Thank you, Senator Loffreda, for those great questions. I'm going to look to my colleague Alison McDermott to see if she can provide some more details on some of the questions you have.

Ms. McDermott: I think this is one that I would actually refer to my colleague Soren Halverson from the financial sector policy branch.

Mr. Halverson: Thank you for the question, senator. To begin, the debt management strategy as it was expressed in the recent budget document is the strategy that continues to be pursued. As far as the prudent approach is concerned, I think it's fair to say that prudence is always a central tenet of the way that the government approaches debt management. That work is done in conjunction with the Bank of Canada.

Over the past period we have put an additional focus on extending the maturity of the debt. That is consistent with what you would see in the document. What that means is that, over the coming year — and really, when we talk about long-term debt, we're talking about things that have maturities of 10 years or greater. That represents 42% of issuance. So it's a significant waiting —

Senator Loffreda: Is it also increased from other years? How much was the percentage historically?

Le sénateur Loffreda : Ma question s'adresse aux représentants du ministère des Finances ou à tout autre témoin qui pourrait y répondre. Selon votre plan ministériel 2021-2022, Finances Canada vise à :

appuyer l'intention du gouvernement de suivre une approche prudente qui tirera parti à plus long terme des taux d'intérêt historiquement bas en 2021 afin d'améliorer la prévisibilité des coûts du service de la dette pour la gestion de l'augmentation importante de la dette résultant de l'intervention en réponse à la pandémie.

Je sais que le ministère a annoncé son intention de miser davantage sur les émissions dans les secteurs à long terme en raison de la faiblesse des taux d'intérêt. J'aimerais savoir s'il y a eu un changement de stratégie, récemment, en raison des nouvelles prévisions que vous avez mentionnées. Pouvez-vous nous en dire plus sur cette approche prudente? Quelles sont les particularités de la gestion du service de la dette par le ministère, outre ce qui est déjà connu publiquement? Enfin, outre ce que nous avons vu dans le budget, par rapport à la prévisibilité des coûts du service de la dette, dans quelle mesure avez-vous effectué des tests de résistance ou des analyses de sensibilité? Je vous remercie.

Mme Bess : Sénateur Loffreda, je vous remercie de ces excellentes questions. Je vais céder la parole à ma collègue Alison McDermott, qui aura peut-être plus de détails sur certaines d'entre elles.

Mme McDermott : Je pense que mon collègue Soren Halverson, de la Direction de la politique du secteur financier, serait mieux placé pour répondre à cela.

M. Halverson : Merci de la question, sénateur. Premièrement, la Stratégie de gestion de la dette énoncée dans le récent document budgétaire demeure d'actualité. Pour ce qui est de l'approche prudente, je pense qu'il est juste d'affirmer que la prudence est toujours un principe central de l'approche du gouvernement en matière de gestion de la dette. Cela se fait en collaboration avec la Banque du Canada.

Au cours de la dernière période, nous avons surtout examiné des options pour prolonger l'échéance de la dette. Cela correspond à ce que vous voyez dans le document. Ce que cela signifie, c'est qu'au cours de l'exercice à venir — et lorsque nous parlons de dette à long terme, nous parlons essentiellement de choses ayant des échéances de 10 ans ou plus. Cela représente 42 % des émissions. C'est donc une période d'attente significative...

Le sénateur Loffreda : Cela a-t-il aussi augmenté par rapport aux autres années? Quel était le pourcentage, dans le passé?

Mr. Halverson: I'm looking at 2019-20 and debt. The average term to maturity is 31.5% for a debt that's over five years. It is a considerable reweighting if you look at that average over the debt stock.

Senator Loffreda: Thank you.

Mr. Halverson: Sorry, I missed the last part of the question.

Senator Loffreda: It was on the predictability and sensitivity analysis going forward, and if you have expanded on that more than what we see in the current budget that we have.

Mr. Halverson: What I can say in that regard is that there's a considerable amount of joint work between teams at the Bank of Canada and Finance that look at this on an ongoing basis. The debt management plan, as it is developed, goes through a wide range of scenario analysis, including looking at different yield curve profiles. That is very much central to the annual process.

Senator Loffreda: So that work is being done more extensively than what we see. That is reassuring. Thank you.

Senator Galvez: I have a general question concerning Crown corporations and it's for the Department of Finance, but it can be complemented by an answer from the Treasury Board.

We know that Canada's Crown corporations will demonstrate climate leadership by adopting the Task Force on Climate-Related Financial Disclosure standards as an element of their corporate reporting. Canada's large Crown corporations, over \$1 billion in assets, will report on the climate-related financial risks for their financial years, starting in calendar year 2022. Crown corporations with less than \$1 billion in assets expected to start reporting on their climate-related financial risks for their financial years, beginning in calendar year 2024 at the latest, or provide justification as to why climate risks do not have a material impact on their operations. My question is, will this apply to the EDC's account?

Ms. Bess: Thank you for your question, Senator Galvez.

I'm not sure if I can answer it. I will open the floor to see if any of my colleagues from Finance have a response to that question. We can take that back and look into it.

The Chair: Please provide the answer, Ms. Bess —

Ms. Bess: By June 10, yes.

M. Halverson : Prenons 2019-2020 et la dette. Le terme moyen à courir est de plus de cinq ans pour 31,5 % de la dette. C'est une importante repondération, si vous examinez cette moyenne par rapport à l'encours.

Le sénateur Loffreda : Merci.

M. Halverson : Désolé, j'ai manqué la dernière partie de la question.

Le sénateur Loffreda : Elle portait sur la prévisibilité et l'analyse de la sensibilité à l'avenir. Je voulais savoir si vous avez examiné cet aspect de façon plus approfondie que ce que nous voyons dans le budget actuel.

M. Halverson : Je peux vous dire que les équipes de la Banque du Canada et du ministère des Finances collaborent de façon continue et font un travail considérable à cet égard. Le processus d'élaboration du plan de gestion de la dette comprend un vaste éventail d'analyses de scénarios, y compris l'examen de divers profils de courbe de rendement. C'est un élément central du processus annuel.

Le sénateur Loffreda : Donc, ce travail est donc plus exhaustif que ce que nous voyons. C'est rassurant. Je vous remercie.

La sénatrice Galvez : J'ai une question d'ordre général pour le ministère des Finances au sujet des sociétés d'État, mais les représentants du Conseil du Trésor pourront aussi y répondre.

Nous savons que les sociétés d'État du Canada feront preuve de leadership en matière de climat en adoptant les normes du Groupe de travail sur la divulgation de l'information financière relative aux changements climatiques à titre d'élément de leurs rapports organisationnels. Les grandes sociétés d'État du Canada — qui ont plus de 1 milliard de dollars d'actifs — feront rapport des risques financiers associés au climat pour leurs exercices, à compter de 2022. Les sociétés d'État qui ont moins de 1 milliard de dollars d'actifs devront faire rapport des risques financiers associés au climat pour les exercices financiers, à compter de 2024, au plus tard, ou expliquer pourquoi les risques climatiques n'ont pas d'incidence concrète sur leurs opérations. Ma question est la suivante : est-ce que cette règle s'appliquera au compte d'EDC?

Mme Bess : Je vous remercie pour votre question, sénatrice Galvez.

Je ne suis pas certaine de pouvoir y répondre. Je demanderais à mes collègues du ministère des Finances d'y répondre, s'ils le peuvent. Nous pourrions examiner la question.

Le président : Veuillez nous transmettre une réponse, s'il vous plaît, madame Bess...

Mme Bess : D'ici le 10 juin, oui.

Senator Galvez: I notice that my questions with respect to climate and environment are usually not a subject that are answered at the first stage. I would appreciate it if, for the next time, we can have somebody who can answer because there are many funds, appropriations and budgets that are going in this direction. Please consider that for the next time. Thank you.

The Chair: Senator Galvez, that's a very good point. Since we have the Treasury Board and Finance — there is no doubt in my mind that we will call on you again to come back to this committee. Please take the notice and comment from Senator Galvez concerning someone who can answer for those particular votes.

On this, I see that Mr. Purves has his hand raised.

Mr. Purves: Thank you very much. Senator Galvez, it's disheartening any time that we would have to go and search for the answer to a question of any senator — or any parliamentarian, for that matter.

Just to reiterate where we were, there is a long list. Again, my suggestion is this: Those items that are within our scope of Treasury Board or Finance, we would get back to you within that June 10 period. For those items that are questions for departments that are coming next week, our suggestion is that it would be an opportune time for senators to ask those questions.

We would take those questions and make sure those people are prepared to answer those questions when they appear. That would be faster for everyone involved. Then, certainly, for those departments that aren't coming back to appear in front of your committee, we're happy to follow up and to use the muscle of the secretariat to be able to get it by June 10.

Ms. Bess: Senator Galvez, I want to clarify something. The requirements you're talking about are new financial reporting requirements, right? Is that what you're referring to — new accounting standard reporting requirements?

Senator Galvez: Yes.

Ms. Bess: Okay, thank you.

The Chair: To the witnesses, I have a question. However, before I go to the question, which will be directed to Treasury Board, I want to thank Mr. Purves and Ms. Bess. You were very informative and very professional, and we appreciate that. Like you said, Mr. Purves, we have a common denominator when we ask questions. It's about transparency, accountability, predictability and also reliability. Those are the elements of due diligence that Canadians ask us as parliamentarians.

La sénatrice Galvez : Je constate que mes questions sur le climat et l'environnement n'obtiennent habituellement pas de réponse à la première étape. J'aimerais, la prochaine fois, que la personne que nous recevons puisse répondre à nos questions, parce que bon nombre des fonds, des crédits et des budgets vont en ce sens. Veuillez s'il vous plaît en tenir compte pour la prochaine fois. Merci.

Le président : Sénatrice Galvez, vous soulevez un très bon point. Comme nous recevons les représentants du Conseil du Trésor et du ministère des Finances... Il ne fait aucun doute, dans mon esprit, que nous allons vous demander de revenir témoigner devant le comité. Veuillez prendre note des commentaires de la sénatrice Galvez, en vue de faire comparaître une personne qui peut répondre aux questions sur ces crédits en particulier.

Sur ce, je vois que M. Purves a la main levée.

M. Purves : Merci beaucoup. Sénatrice Galvez, c'est toujours désolant lorsque nous devons faire des recherches pour répondre aux questions d'un sénateur ou d'un autre parlementaire.

J'aimerais qu'on récapitule; la liste est longue. Comme je l'ai dit plus tôt, ma proposition est la suivante : nous allons vous revenir au plus tard le 10 juin pour les points qui relèvent du mandat du Conseil du Trésor ou du ministère des Finances. Pour les points visant les ministères que vous recevrez la semaine prochaine, nous croyons que les sénateurs pourraient poser ces questions dans le cadre de la réunion avec leurs représentants.

Nous nous assurerions que les témoins soient préparés à y répondre lorsqu'ils comparaitront devant vous. Ce serait plus rapide pour tout le monde. En ce qui a trait aux ministères qui ne témoigneront pas devant le comité, nous serons heureux de faire un suivi et d'utiliser la force du secrétariat pour obtenir une réponse d'ici le 10 juin.

Mme Bess : Sénatrice Galvez, j'aimerais préciser une chose. Vous parlez de nouvelles exigences relatives aux rapports financiers, n'est-ce pas? Est-ce que vous faites référence aux nouvelles exigences comptables normalisées en matière de rapports?

La sénatrice Galvez : Oui.

Mme Bess : D'accord. Merci.

Le président : J'ai une question pour les témoins. Avant de poser ma question aux représentants du Conseil du Trésor, toutefois, je tenais à remercier M. Purves et Mme Bess. Vos commentaires ont été très instructifs et vous avez été très professionnels; nous vous en sommes reconnaissants. Comme vous l'avez dit, monsieur Purves, nous avons un dénominateur commun dans le cadre de nos questions. C'est une question de transparence, de reddition de comptes, de prévisibilité et de

That brings me to my question.

[Translation]

I have a question for the Treasury Board. It is often difficult for parliamentarians to find in the estimates the expenditures associated with specific initiatives in the federal budget.

What is your opinion on the recent 2019 pilot project, which was designed to harmonize the federal budget and the Main Estimates? Do you have any comments on that?

[English]

Mr. Purves: Mr. Chair, thank you for the kind comments and the very insightful question.

I would have to step back and say that if you think about some of the transparency that we've been doing — things we've included in these supplementary estimates, online annexes accompanying these supplementary estimates and our use of GC InfoBase — we've come a long way. But I don't think it's because of us in the secretariat; I think it's every appearance that we've had with the Senate, with the OGGO committee and information that they're seeking. It's what the government wants to achieve. It's what the PBO is putting out. Collectively, a lot of information has been requested. We've been trying to meet that.

So when you speak about the budget estimates alignment pilot that took place, there are many aspects to it that aren't a pilot anymore; they're just the way we do business. I remember Senator Marshall, in one prior appearance, talking about frustration around the fact that the estimates don't include Employment Insurance, the Canada Child Benefit and all the elements you would see naturally in a budget document. So our commitment is that every supplementary estimate or any estimate that we put out, whatever the last policy document was from the Department of Finance, we'll do a reconciliation to that so that you have a better line of sight.

It's not going to be perfect. There may be things that you want to see changed, but at least it's that ongoing dialogue that we've benefited from with all of you. We're always open to ongoing improvements there.

Again, I see every appearance and any engagement we have with parliamentarians has been fruitful.

fiabilité. Ce sont les éléments associés à la diligence raisonnable qui est attendue de nous en tant que parlementaires.

Cela m'amène à ma question.

[Français]

J'ai une question pour le Conseil du Trésor. Il est souvent difficile pour les parlementaires de retrouver, dans les budgets des dépenses, les dépenses associées à des initiatives particulières dans le budget fédéral.

Quelle est votre opinion sur le récent projet pilote de 2019, qui visait à harmoniser le budget fédéral et le Budget principal des dépenses? Avez-vous un commentaire à faire à ce sujet?

[Traduction]

M. Purves : Monsieur le président, je vous remercie pour vos commentaires et pour votre question très pertinente.

Je dois prendre un pas de recul et vous dire que les mesures que nous avons prises en matière de transparence — les éléments que nous avons intégrés au Budget supplémentaire des dépenses, les annexes en ligne qui accompagnent ce budget et notre utilisation de l'Infobase du GC — nous ont permis de faire beaucoup de chemin. Mais je ne crois pas que ce soit grâce à nous, au secrétariat; je crois que c'est grâce à chacune de nos comparutions devant le Sénat, devant le comité OGGO, et aux renseignements qui nous ont été demandés. C'est l'objectif que veut atteindre le gouvernement. C'est l'information diffusée par le directeur parlementaire du budget. Collectivement, on a demandé à obtenir beaucoup de renseignements. Nous tentons de répondre à la demande.

Donc, lorsque vous parlez du projet pilote d'harmonisation des estimations budgétaires qui a été réalisé, bon nombre des éléments de ce projet n'en sont plus à la phase d'essai : ils représentent maintenant notre façon de faire. Je me souviens que, lors d'une comparution précédente, la sénatrice Marshall avait évoqué la frustration de voir que le budget des dépenses ne comprenait pas l'assurance-emploi, l'Allocation canadienne pour enfants et tous les éléments qui se retrouvent habituellement dans le document budgétaire. Nous nous engageons donc à faire un rapprochement dans tous les budgets supplémentaires des dépenses ou prévisions que nous publierons, afin qu'ils s'harmonisent à la plus récente politique du ministère des Finances.

Ce ne sera pas parfait. Vous voudrez peut-être que certains changements soient apportés, mais nous allons tirer profit du dialogue continu que nous entretenons avec vous. Nous sommes toujours ouverts aux améliorations.

Je crois que chaque comparution devant les parlementaires et chaque engagement que nous avons pris a porté ses fruits.

[*Translation*]

The Chair: Ms. Bess, Mr. Purves, we thank you and your entire team very much.

[*English*]

Honourable senators, our next meeting is scheduled for next Tuesday, June 8, at 9:30 a.m. EST.

Seeing that we have no other items on the agenda, I now declare the meeting adjourned.

(The committee adjourned.)

[*Français*]

Le président : Madame Bess, monsieur Purves, je vous remercie beaucoup, ainsi que toute votre équipe.

[*Traduction*]

Honorables sénateurs, notre prochaine réunion se tiendra mardi prochain, le 8 juin, à 9 h 30, heure normale de l'Est.

Comme il n'y a pas d'autre point à l'ordre du jour, la séance est levée.

(La séance est levée.)
